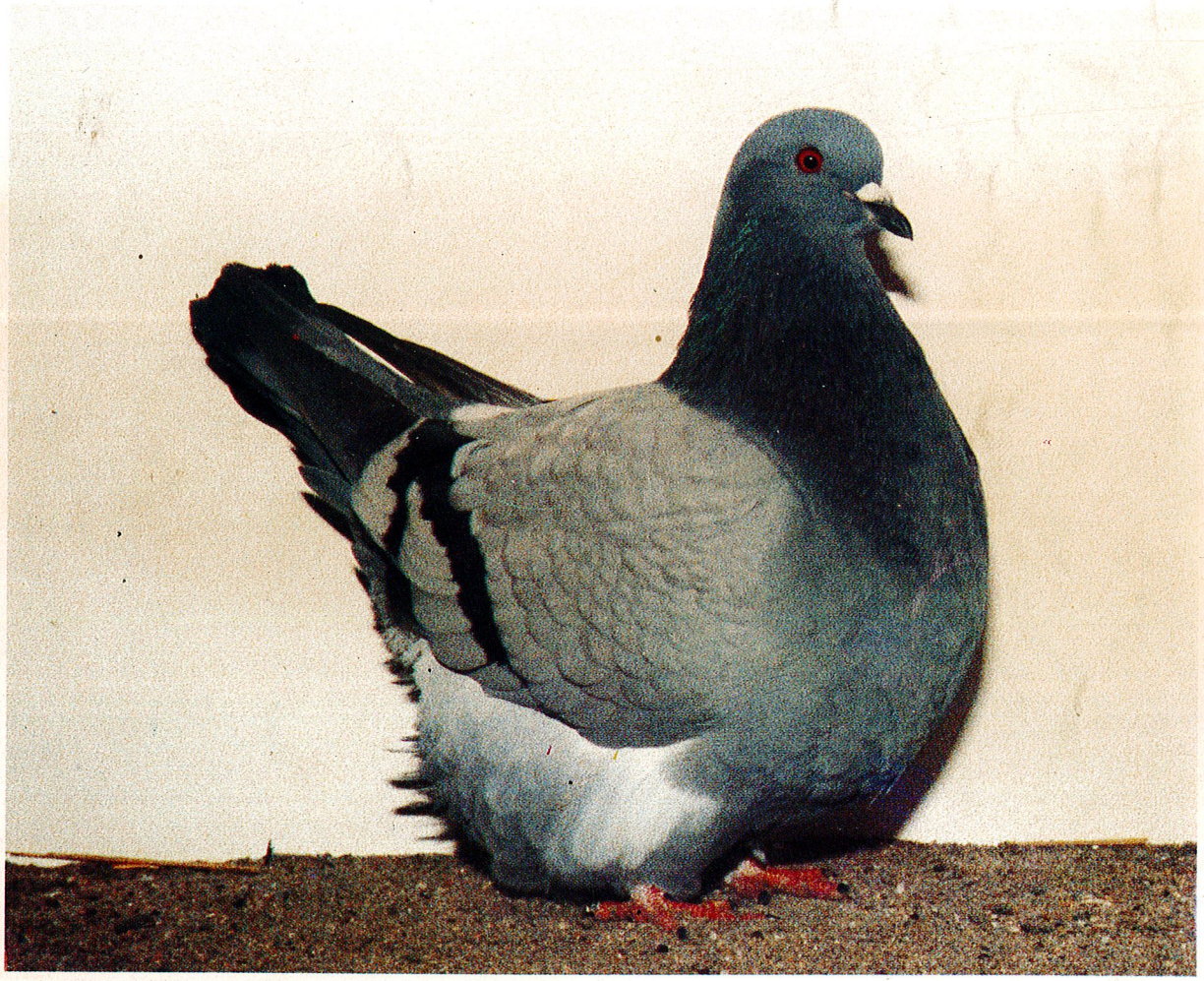
ISSN 0241-1431

Colombi Culture

SPÉCIAL "MONDAIN"



MONDAIN BLEU (Champion d'Europe) *à Madame Gaby GÖTZ* - Photo CANTIÉ.

N° 43 - MAI 1986

Bulletin Bimestriel

COLOMBICULTURE

Bulletin N° 43

Mai 1986

PRÉSIDENT :

Claude SIMON
84, rue A.-Briand
Offremont, 90300 Valdoie

Le courrier relatif aux adhésions, cotisations et commandes de bagues doit être adressé au Président.

SECRÉTAIRES :

M. JAUNEAU
M. BENAITIER

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION :

Claude SIMON

RÉDACTION et ROUTAGE :

M. Jean-Louis FRINDEL
36, rue de Benfeld
Kertzfeld
67230 Benfeld

M. Robert RIPALDI
315, Avenue de Montolivet
13012 Marseille

M^me^ J. FRANCQUEVILLE
19, rue du Moulin
Abbécourt, 02300 Chauny

SOMMAIRE

Le Mot du Président .....

Communiqué de la Rédaction 1

Le Mondain Français
par R. Cantié 2

Le Mondain : Pigeon d'Europe
par Gérard Laurent 6

Essai sur les Caractéristiques du Mondain
par Gérard Laurent 8

Questions - Réponses
par J. Francqueville 10

Elégance et Fierté :
Le Capucin Hollandais
par Alain Halter 12

Les Bisets en Auvergne
par E. Alamargot 13

Le Texan
Par J. Francqueville 14

Palmarès des Expositions 17

Le Coin du Trésorier 20

LE MOT DU PRÉSIDENT

Nous voici donc en Mai, et avec ce mois qui arrive le troisième numéro de COLOMBICULTURE 1986, numéro qui j'en suis certain est attendu avec impatience par tous les membres de la S.N.C.

Comme nous l'avions promis, notre revue "Colombiculture" est imprimée et est expédiée régulièrement au cours de la première quinzaine du mois de parution. Nous tenons absolument à respecter ces délais et je dois particulièrement remercier Monsieur Ripaldi qui, chargé de la relation avec l'imprimeur puisqu'il est sur place à Marseille, ne compte ni sa peine ni son temps afin que notre revue soit de plus en plus réussie.

Que nos éleveurs ne s'étonnent pas si certains délais de route sont parfois un peu longs mais je signalerai que ma revue n° 40 a mis 2 semaines et un jour pour parvenir de Lille à Belfort alors que ma revue n° 42 a mis 4 jours seulement pour me parvenir de Marseille. Où est le temps ou du courrier posté dans le Vaucluse vers 17 h. était distribué à Belfort le lendemain matin ; on peut se demander où est le progrès dans ce domaine ?

Tous nos éleveurs ont dû recevoir la revue n° 42 sous enveloppe plastique ce qui veut dire que toutes les étiquettes adresses ont été produites par l'ordinateur ? Je remercierai Monsieur Laurent pour le travail important et astreignant qu'il a dû fournir et qu'il fournit encore pour rentrer toutes ces données dans l'ordinateur. Nous avons entrepris de vérifier les adresses des sociétaires qui ont déjà réglé leur cotisation 1986 ; je pense que ce travail sera terminé pour ce numéro 43 et que pour le présent bulletin les anomalies d'expédition devraient être minimes. Il est toujours possible qu'un cas particulier nous ait échappé et dans ce cas, je demanderais à l'intéressé de nous prévenir au plus vite afin que correction soit apportée rapidement.

Nous voudrions également nous excuser auprès des nouveaux sociétaires des délais un peu longs pour leur faire parvenir revues ou cartes de membres 86 mais les responsables chargés de ces tâches sont assez loin les uns des autres ; ceci explique cela.

Par contre, je pense que les délais pour l'expédition des bagues (lorsque la commande est parvenue à mon adresse comme indiquée) ont été tout à fait corrects et je remercierai Monsieur Zordan qui s'acquitte de cette tâche consciencieusement.

Je suis d'ailleurs persuadé que chacun met beaucoup de bonne volonté pour que notre S.N.C. fonctionne au mieux.

Comme je l'avais annoncé dans le dernier numéro, nous ne pouvons plus envoyer la revue n° 43 aux anciens sociétaires qui n'ont pas encore réglé leur cotisation 1986 et nous le regrettons beaucoup. La majorité de nos membres a compris notre appel et réglé actuellement la cotisation 1986 et nous les remercions ; bien sûr il reste encore un certain nombre de cotisations impayées ; ces éleveurs peuvent encore le faire, mais le présent bulletin leur parviendra groupé avec celui de Juillet, cela pour une question de tarif postal.

Je terminerai mon propos en faisant un appel à tous nos membres. Je suis persuadé que notre revue plaît à la plupart, mais nous sommes certains que nous pouvons encore l'améliorer et chacun sait qu'en imprimerie comme dans toute fabrication le prix de revient baisse au fur et à mesure que le nombre de produits fabriqués augmente ; donc plus nous tirerons de revues COLOMBICULTURE plus nous aurons de facilités pour produire une revue de qualité et naturellement l'améliorer. Pour cela, une seule solution : augmenter le nombre de lecteurs, donc d'adhérents S.N.C. Je suis persuadé que chaque membre de notre Société connaît dans son entourage des éleveurs qui ne font pas partie de notre groupement et même parfois en ignorent l'existence. Faites connaître la S.N.C., montrez notre revue qui est un excellent moyen de propagande, donnez notre adresse et sur demande nous enverrons un exemplaire gratuit. Pensez que si chaque sociétaire faisait un nouvel adhérent nous doublerions le tirage de notre revue. Je vous laisse à penser les améliorations que nous pourrions alors apporter.

Je rappellerai que vous avez trouvé dans notre bulletin n° 40, d'Octobre 1985, deux bulletins d'adhésion, dans un but de prospection ; servez-vous en à l'occasion.

Je suis persuadé que chacun comprendra que c'est son intérêt que la S.N.C. soit une société forte et donc entreprenante et dynamique. Plus nous serons de lecteurs, meilleure sera notre Revue.

C. SIMON.

TIC-TAC... TIC-TAC...

DEPUIS l'instant ou la S.N.C. nous a confié Colombiculture une sorte de Tic-Tac s'est mis en marche dans notre tête.

En plus de la couleur et de la qualité nous avons misé sur l'exactitude de la sortie de notre revue.

Dès lors, nous harcelons les clubs et les auteurs des ''numéros spéciaux'' pour avoir les documents deux mois avant la parution.

Cette fois-ci, les Cauchois prévus n'étant pas à l'heure, il a fallu sauter sur les Mondains (Tic-Tac...)

Nous aimons les spéciaux conçus par les clubs, et si possible par plusieurs personnes. Certains arrivent en retard, ce n'est pas grave, nous les faisons paraître dans les numéros suivants.

Grâce à tout cela le Calendrier des Expositions est d'actualité à condition que les organisateurs nous fassent parvenir la date de leur exposition dès qu'ils la connaissent.

Nous avons la chance d'avoir à faire à des imprimeurs très compétents, très compréhensifs, et même si quelques changements de dernière minute leur donnent des ''envies de meurtre'', ils assurent toutes les modifications sans rechigner (ou presque).

Nous conseillons aux clubs désireux de faire paraître une revue sur leur race de consulter ''La Chrysalide''.

La compétence mérite récompense.

RIPALDI. - FRINDEL

QUELLES PHOTOS POUR COLOMBICULTURE ?...

Beaucoup de lecteurs nous envoient des photos. Cela montre leur désir de participer mais ces photos sont hélàs, souvent de piètre qualité. Pour ne pas décourager ces bonnes volontés nous allons essayer de donner quelques conseils.

Tout d'abord ne jamais photographier à travers des barreaux ou le grillage d'une cage — l'optique idéale est l'objectif normal (50 mm pour le 24x36). L'emploi d'un flash est presque toujours indispensable mais attention : qu'il ne soit pas trop haut placé car il fait souvent apparaître l'ombre du haut de la porte sur la tête du pigeon. — Le flash idéal est un ''flash annulaire'' il est disposé autour de l'objectif et de ce fait supprime toute ombre portée.

Si l'on veut améliorer la qualité, il est bon de prévoir un fond de cage en papier (canson ou autre).

Avec tout cela la photo peut être bonne à condition que le sujet se présente bien et que le photographe connaisse la bonne position pour chacune des races photographiées (un Modène ne se tient pas comme un Boulant Anglais). Ce n'est pas facile !

Pour les perfectionnistes l'idéal serait de posséder un petit studio transportable et aussi le talent d'un Stauber ou d'un Scheide qui utilisent des flashes multiples et des fonds colorés.

Vous pouvez essayer des diapositives ou des photos couleurs pour les couvertures (la photo et le sujet doivent être d'une grande qualité) ou des photos couleurs ou noir & blanc pour l'intérieur de la revue.

Mettre au dos de chaque photo le lieu de l'exposition, la date, la race, le prix obtenu et le nom du propriétaire.

Bonne chance !

LA RÉDACTION.

et maintenant, place au MONDAIN...

COLMAR 85 : le mot du Président Louis AUGIER

Enfin je vois un de mes rêves se réaliser : pour la première fois a eu lieu un championnat d'Europe du Mondain.

Il s'est déroulé à Colmars et rien n'est plus judicieux que le choix de cette ville, bien située géographiquement pour servir les pays d'Europe.

Je remercie le Président Hugues PECHE et tous ses collaborateurs qui ont accompli une lourde tâche depuis un an pour organiser cette rencontre.

Ce 1^er^ Championnat a été une réussite. Le jugement s'est déroulé dans la stricte ligne de notre beau Mondain. Il a été équitable et accepté avec sportivité par les éleveurs d'où qu'ils soient venus. Ainsi, ce 1^er^ Championnat de Colmar sera l'envol pour d'autres rencontres qui élargiront leur champ à d'autres pays encore.

Les hommes aiment l'effet de compétition.

L'accélération des moyens de transport, le rapprochement des idées et des hommes, font que les pays respectifs s'avèrent trop petits et les éleveurs vont tout naturellement comparer leur élevage à celui d'éleveurs des pays voisins. Ce besoin, pour aller finalement vers le meilleur nous élève à l'échelon européen et il faut s'en féliciter.

Je pense qu'à Colmar, les éleveurs de Mondains ont appris à se connaître, ont pratiqué l'échange et l'amitié afin que par cette passion commune, ils soient l'un des maillons de cette chaîne, qui un jour modèlera cette jeune et nouvelle Europe, à laquelle nous croyons tous.

Le mot de M. Hans MARKL

Premier Président du Groupement Spécial des Eleveurs de Pigeons Mondains de la République Fédérale Allemande.

Enfin notre but est atteint : le temps des relations publiques et de la préparation ainsi que de la planification est fini.

Le premier championnat d'Europe des Eleveurs de Pigeons Mondains a eu lieu du 22 au 24 novembre à Colmar.

Ce championnat a eu le grand succès qu'il mérite.

Personnellement, je désire qu'il ne se rétablisse pas des sentiments nationaux mais que, purement et simplement, le beau pigeon Mondain se trouvera au centre de nos intérêts.

De la part des arbitres, ils ont été absolument loyaux, seule la qualité d'un animal les a intéressés. Nous avons tous été appelés à oublier définitivement nos sentiments nationaux et célébré les jours du championnat dans le sens européen.

Mon grand merci s'adresse à tous ceux qui ont travaillé d'une manière exemplaire pour cette exposition. Ils ont sacrifié leurs loisirs, oui, ils n'ont même pas épargné la peine d'aller à l'étranger pour réaliser cette exposition.

La situation particulière que représente la France pour tous les éleveurs de pigeons Mondains est connue comme mère patrie et base de départ des pigeons Mondains français, elle a beaucoup travaillé pour la propagation de cette race extraordinaire de pigeons. Dans la République Fédérale Allemande le Mondain appartient aux races qui ont gagné énormément de popularité.

Au nom du Groupement Spécial des Eleveurs de Pigeons Mondains de la R.F.A., je suis heureux de la réussite du 1^er^ Championnat d'Europe et je prononce l'espérance, que cette exposition soit un nouveau précurseur pour fraternisation de tous les éleveurs de pigeons Mondains.

LE MONDAIN FRANÇAIS

par R. CANTIÉ

LE Mondain, qui autrefois était considéré comme le résultat d'un amalgame de toutes les variétés de gros et moyens pigeons et qui, de ce fait, se présentait sous les coloris les plus inattendus et les formes les plus variées, puisqu'il en eixtait portant une huppe et d'autres ayant les pattes plus ou moins emplumées, est devenu, grâce au travail de sélection sévère des colombiculteurs, le magnifique oiseau que l'on peut admirer aujourd'hui dans les grandes expositions européennes. Tout en lui conservant soigneusement sa rusticité et ses qualités de reproducteur, ils réussirent à lui donner un poids qui très souvent dépasse le kilogramme, la forme du corps, celle de la tête, la couleur de l'œil et, dans ce cadre, une diversité de coloris unique dans une race de pigeons. Ils en firent le GROS MONDAIN.

D'origine très ancienne, puisque Buffon en fait mention dans ses ouvrages, il lui était jadis attribué des noms complémentaires selon les lieux et les provinces, car il existait des Mondains Picards, des Limousins, des Gascons, etc. On avait vraisemblablement employé des gros pigeons comme le Romain et le Montauban pour augmenter le poids de cette race en formation que l'on destinait uniquement au rapport, et, sans doute, même des Bagadais, mais ces croisements n'avaient donné que des oiseaux disparates.

Ce fut au début du siècle que plusieurs amateurs, à la tête desquels il convient de placer M. Alfred Gritton qui fut président de la Société «Les Amls du Pigeon» entreprirent de faire de ce Mondain une race bien définie et d'en standardiser les caractéristiques. Il fallait avant tout lui donner une ligne particulière : celle d'un pigeon de chair, mais élégant dans sa puissance.

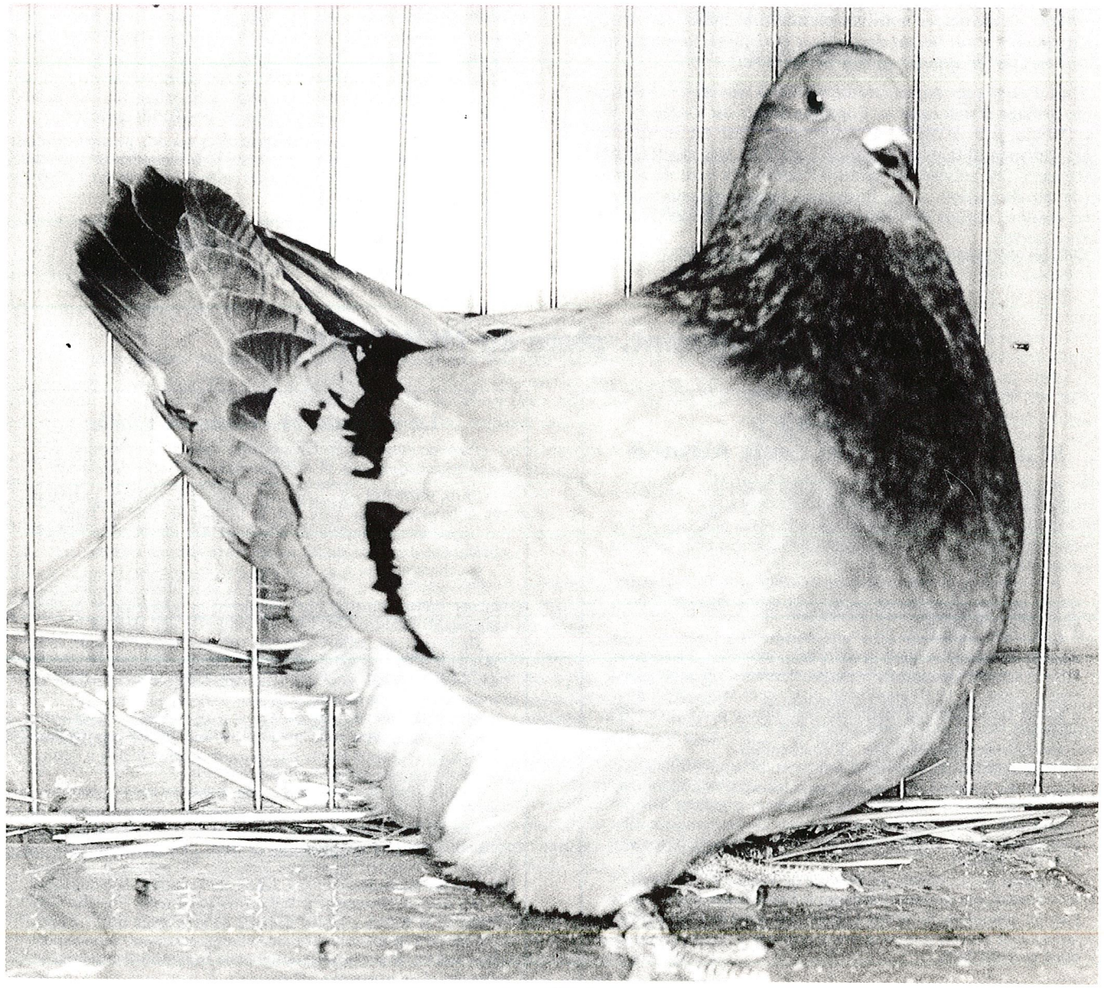
Les efforts de ces pionniers portèrent sur la création d'un oiseau tout en rondeurs, très large, très court, bas sur pattes, mais auquel il convenait de donner une élégance qui pouvait s'observer par le dessin de la tête relativement petite, au bec fin et aux yeux vifs très finement cerclés de paupières lisses et étroites.

Ce travail constructif tendait à éliminer progressivement la longueur du corps et la lourde tête du Romain, la coquille du Montauban et la gaucherie du Bagadais, et ce fut à cette époque que M. Gritton eut l'idée d'employer un pigeon Italien, le Romagnol, dont la forme présentait les caractéristiques recherchées. Il se servit sans doute également du Boulant Gantois dont la tête et le corps avaient les mêmes particularités.

Mais ces deux races étaient pattues et, naturellement, parmi les premiers produits obtenus, il se trouva de nombreux exemplaires ayant les tarses et les doigts largement emplumés à ce point que, au cours des années qui suivirent, les premiers Mondains présentés aux expositions étaient admis en deux classes : celle des Mondains à pattes lisses et celle des Mondains à pattes emplumées.

Cependant, les efforts portaient leurs fruits ; la forme s'affirmait grâce aux Romagnols alors que poids des ancêtres était pratiquement conservé. Le but semblait atteint. Mais il s'avéra que les pattes emplumées n'étaient qu'une source de déboires dans l'élevage et donnaient une apparence de lourdeur à un pigeon que l'on voulait élégant. Et le travail reprit pour l'élimination de ces plumes, qui disparurent peu à peu et qui n'existent plus qu'à l'état de souvenir.

Le Mondain prenait forme, mais son absence d'homogénéité lui interdisait la consécration des hautes récompenses dans les expositions. Certains colombiculteurs ne le prenaient pas au sérieux



"MONDAIN BLEU" *à Madame Gaby GÖTZ (Champion d'Europe)* Photo CANTIÉ

et se refusaient à voir dans cette race ancienne mais insuffisamment fixée un oiseau de compétition tout juste bon à l'élevage de consommation.

Ce fut alors que, en 1931, M. Gustave Dupin, secrétaire général du Pigeon Club Français, ayant relevé le défi, voyait monter ses Mondains bleus à la cage d'honneur lors de l'Exposition de Paris, et son succès se poursuivre en 1933 et 1934 avec le Grand Prix d'Elevage, sans préjudice des G.P.H. et P.H. en parquets et en unités.

Le MONDAIN FRANÇAIS était définitivement créé.

Depuis, quel chemin parcouru ! Il n'existe guère d'exposition où les Mondains ne soient en majorité et chaque Salon International de Paris, notamment, en présente plusieurs centaines aux amateurs de plus en plus nombreux de cette race. Devant cette merveilleuse réussite, nous devons rendre hommage à tous ceux qui ont travaillé et contribué à cette réalisation du goût français qu'est le **MONDAIN**, et de souhaiter que les éleveurs étrangers commencent à s'y intéresser, car l'élevage de ce pigeon est une telle source de satisfactions que tous ceux qui l'ont tenté en restent intoxiqués pour toujours. **Le STANDARD par M.-F. DELANDRE).**

LE MONDAIN FRANÇAIS

LA COULEUR, les unicolores.

■ **Les blancs** doivent avoir l'œil de vesce entouré d'une membrane mastic, bec et ongles roses, le blanc doit être brillant. La difficulté dans cette variété provient de la forme, car en accouplant des géniteurs de cette couleur, la taille diminue, la poitrine rétrécit... on obtient des **MONDAINS** avec des formes de Carneau. La variété blanche plus que toute autre se travaille : les bons éleveurs actuels les croisent avec les autres unicolores et surtout avec du bleu, argenté et meunier. Le problème de l'œil de coq est facilement résolu par la génétique.

■ **Les noirs** se font de plus en plus rares chez nous. Dans cette couleur, en sus des défauts de forme, il est très difficile d'obtenir le fameux noir scarabée. Les défauts les plus courants sont : teinte de fond, rémiges et reins cendrés, bleutés ou plombés, plumes blanches. Personnellement, je suis contre les croisements dans cette couleur (ou à la rigueur des croisements avec le rouge ou le jaune), je pense que seulement la sélection et les accouplements entre noir peuvent nous apporter le beau noir scarabée.

■ **Les rouges** ont besoin d'être remontés. Ils doivent avoir une franche tonalité, sans plombage au croupion et à l'anus ni en sous couleur. Cette couleur est une des plus difficiles à obtenir dans toute sa pureté, la pigmentation doit être, chez le rouge, très homogène, jusqu'à l'extrémité des plumes, même les plus longues. Pour obtenir le Mondain, rouge riche et homogène, et le fameux bec blanc (très difficile à obtenir) une seule solution, sélection sévère, les croisements, mâle rouge x femelle rouge, mâle rouge x femelle jaune, femelle rouge x mâle jaune sont recommandés, je suis encore personnellement contre les croisements avec les autres couleurs, pour des raisons évidentes, le noir apporte le bec noir idem pour le bleu, le blanc apporte les plumes blanches très difficiles à faire disparaître. Le fait de produire des MONDAINS rouges de qualité sur le plan de la couleur représente une réelle performance, et cela n'est pas chose facile, loin de là.

■ **Les jaunes** doivent être de couleur nette, vive autant que possible ; les sujets ternes, plombés ou avec des plumes blanches doivent être rejetés. Mais le jaune est l'objet de nombreuses polémiques ; en réalité il y a deux coloris différents : les jaunes sombres (chamois) et les jaunes clairs. Les Mondains jaunes doivent avoir une couleur bien dorée, et le bec blanc. En fait le vrai jaune, est le jaune moyen ou jaune carneau.

Passons maintenant aux Multicolores.

■ **Les bleus-barrés** : cette couleur est la plus représentée, et de loin, dans toutes les expositions avicoles. C'est dans ce coloris que l'on obtient les meilleures formes. Seuls sont admis les bleus-barrés à croupion blanc ; le plumage doit être d'un bleu laiteux, hormis le cou et le plastron qui sont bleu foncé avec reflets verts ou violacés dénommés «gorge de pigeon». Les barres doivent être bien noires et régulières ; elles doivent s'écarter par le bas et se rejoindre sur le haut de l'aile. La queue porte une barre noire de 2 cm de large soit à l'extrémité ou à 1/2 cm de cette dernière. Les deux grandes rectrices latérales sont bleu clair aux 2/3 de leur longueur. Le bleu sert de base aux argentés et meuniers.

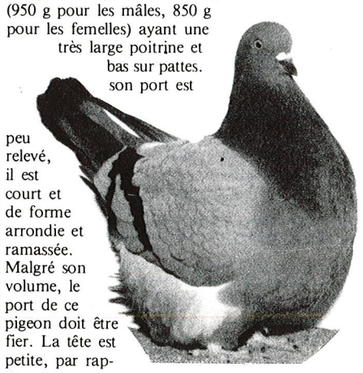
■ **Les Argentés** (ou Gris-bleu ou grison, il faudra bien se mettre d'accord sur le terme exact) ont le plumage blanc teinté de bleu très pale, le cou et le plastron doivent être nettement dessinés, ils ne sont souvent qu'esquissés, le croupion est blanc. Les Argentés ont soulevé des discussions passionnées au sujet de leur véritable couleur, car les uns sont trop clairs et les autres trop foncés. Ce pigeon doit être vieil argent ; la répartition de ce coloris ne doit pas aboutir à un maillage, pour faire du bon argenté, il parait indispensable de faire des accouplements bleu-argenté. Néanmoins, il y a beaucoup de beaux sujets dans la spécialité sur le plan national.

■ **Quant aux Meuniers**, ils sont un peu plus difficiles à réaliser ; ils doivent avoir le plumage d'un bleu très pale teinté de rose, soit en dilution, soit en fine mosaïque très décorative. Le cou et le plastron doivent être d'un rouge plus sombre avec des reflets roses ; le croupion est blanc. Il y a un inconvénient à accoupler ensemble des meuniers, les sujets sortent souvent roussis car le rouge dominant entre dans la composition du Meunier. Par contre, il y a plusieurs avantages de croiser avec des bleus. D'abord tout croisement de couleur apporte rusticité accrue, ensuite la possibilité d'obtenir au choix des bleus et des Meuniers de sexe prédéterminé : chez le Meunier la couleur est d'une manière générale liée au sexe.

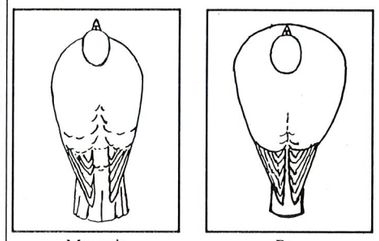
Une couleur que l'on rencontre rarement et cela est dommage : les papillotés. Les seuls admis sont les papillotés blanc-rouge et blanc-noir, sans oublier les Ecaillés bleus à croupion blanc.

ASPECT GÉNÉRAL

Le Mondain, est, avant tout un pigeon de forme caractéristique, très gros, très lourd, (950 g pour les mâles, 850 g pour les femelles) ayant une très large poitrine et bas sur pattes. son port est peu relevé, il est court et de forme arrondie et ramassée. Malgré son volume, le port de ce pigeon doit être fier. La tête est petite, par rapport au corps.



Exiger de nos Mondains une poitrine large, bombée, épanouie, provocante, bien en chair. Lui-même en sera si fier qu'il la présentera avec ostentation. Si, sans crainte du paradoxe, on essaie d'appliquer la géométrie à la colombiculture, on peut considérer qu'un fil à plomb supposé partant de la pointe du bec doit, au moins, effleurer la poitrine. Si celle-ci dépasse le fil, bravo ! Si, par contre, il existe un vide entre les deux points, c'est un grave défaut : donc, pas de Mondain plat. Recherchons, au contraire, les bons gros pépères bien épanouis, heureux de vivre et fiers de leur corpulence.



Mauvais Bon

La queue du Mondain doit être courte et mince. Les rectrices doivent se superposer d'une façon presque totale. Elle doit présenter si possible la largeur d'une rectrice, d'où l'expression : une plume de queue. Je vous conseille de conserver les sujets ayant cette qualité surtout chez les mâles où cet atout précieux est rare. Le défaut rédhibitoire est la queue trop large, elle peut être en éventail ou présenter une disproportion avec la structure du pigeon. La queue doit être portée horizontalement lorsque l'oiseau se déplace bien dans le prolongement du dos. Il faut garder à l'oiseau sa forme de poire.

LA TÊTE DU MONDAIN.

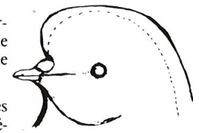
Le Mondain plaît, en premier lieu, par sa forme. Son type, sa taille et son aspect ramassé sont primordiaux, mais si de surcroît, le pigeon a une belle tête, sa valeur s'en trouve accrue.

Le standard dit : «tête relativement petite par rapport au corps». C'est là un point important et délicat, car on cherche à faire un gros pigeon dont la taille de la tête n'est pas en rapport avec le volume du sujet.

Notre Mondain a pris de l'ampleur, et plus on voudra le grossir, plus il sera difficile d'y associer une petite tête. Il serait temps que les «mondineux» attachent suffisamment d'importance à cette question.

Voyons donc les principaux défauts de la tête, chez le Mondain Français :

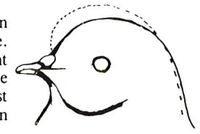
■ **La tête massive** allourdit considérablement le sujet et lui enlève toute allure fière.



De plus, les grosses têtes s'accompagnent généralement d'un gros bec en forme de pioche, dû probablement à de lointaines ascendances de Romain.

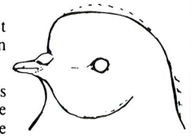
Le front est alors proéminent, la partie supérieure de la tête plate, le derrière fortement fourni. Ce déséquilibre est assorti d'une forte attache

■ **Une tête trop fine** est un signe de dégénérescence. Les fronts fuyants sont généralement associés à de petites carcasses, ce qui est regrettable pour un pigeon de forte taille.



Le front fuyant est un mauvais départ à la base du bec. Vue de profil, la ligne du front forme un angle inférieur à la perpendiculaire du bec.

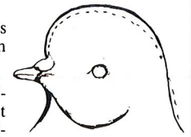
C'est une anomalie grave, car la progéniture s'en ressent. Par conséquent, il ne faut jamais accoupler deux sujets présentant ce défaut ; compenser le front fuyant par le défaut inverse, ou de préférence éliminer ces sujets.



Une tête plate peut avoir une taille et un front corrects.

Cependant, le dessus du crâne forme une ligne plane qui fait apparaître la tête plus longue, et en brise le charme.

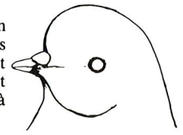
Ce défaut n'est pas à négliger, car il est difficile à éliminer.



Ne croyez pas non plus que la tête du Mondain soit ronde.

Si dans sa partie antérieure, la ligne du front s'arrondit sans proéminence exagérée, elle doit, à partir de l'occiput descendre en formant un angle d'environ 45°.

Mais une tête ronde ne semble pas un défaut de grande envergure.



Une belle tête présente un front proéminent mais non pincé, descendant presque en angle droit sur un bec porté à l'horizontale.

Le derrière de la tête fuit vers l'intérieur, en courbe régulière, à partir de l'occiput, afin d'affiner l'attache du cou.

En bref, la tête du Mondain doit être harmonieuse. Elle contribue à faire ressortir la formidable poitrine du sujet, et à lui donner son allure fière.

La belle tête fait le beau Mondain.

CARACTÈRES A RECHERCHER.

Forme du corps et taille, largeur et profondeur de la poitrine, largeur des épaules, longueur et forme du cou, longueur et tenue du corps, port, forme de la tête et attache du cou, couleur et dessin du plumage.

DÉFAUTS GRAVES.

Corps trop petit ou trop long, poitrine étriquée, poids insuffisant, **tête trop longue, trop grossière** ou **trop étroite, attache à la tête trop forte, front fuyant, bec gros et court, yeux trop clairs ou coulés**, port relevé, ailes, queue et jambes trop longues, **queue portée trop haut ou trop bas, ailes tombantes, dos découvert, bréchet dévié, défauts grossiers dans les couleurs ou dans les marques**, ongles de couleur différente de celle du bec.

Dimension des Bagues : 11 mm (E).

L'ÉLEVAGE DU MONDAIN.

Sur le plan matériel, plusieurs questions se posent. Doit-on faire un élevage en liberté ou en claustration ? Plusieurs amis ont réussi avec des Mondains en liberté, personnellement, j'ai adopté l'élevage en claustration, le Mondain n'a pas tendance à monter sur les toits et ainsi à se fatiguer inutilement : en claustration, le Mondain ne pense qu'à son devoir de père.

Maintenant se pose la question du nombre de couples dans une volière. Il faut suffisamment de place à un couple de Mondains car cette race est souvent difficile à s'accoupler et le mâle met du temps pour cocher sa femelle ; l'idéal serait, d'après certains éleveurs, d'avoir un couple par case. J'ai personnellement fait l'expérience de deux solutions, en volière, mes reproducteurs disposent de deux mètres carrés et la reproduction est aussi bonne qu'en cas individuelle.

Le Mondain qui est la race la plus élevée et recherchée en France a encore un grand rôle à jouer ; les Suisses, Italiens, Allemands sont prêts à acheter nos sujets s'**ils remplissent les conditions requises par le Standard et aussi d'être prolifiques.**

De plus, dans l'élevage industriel ou tout simplement fermier, notre Mondain a sa place : accouplé à un carneau, cauchois, bagadais ou à un Gier, **il donne des pigeonneaux bien français** qui n'ont pas à rougir devant l'invasion de Kings ou de Texans.

Pour que le Mondain progresse, chers débutants, il faut avoir foi en son avenir, mais surtout que tous les amoureux de cette race s'unissent en adhérant au CLUB DES AMIS DU MONDAIN.

Que les anciens veuillent bien pardonner ces conseils qui doivent leur paraître bien puérils, mais des débutants, il y en a tous les ans qui ne demandent qu'à persévérer ! Alors, un article pour ceux qui n'ont plus grand chose à apprendre... et quelques humbles conseils pour les bleus.

Encore un petit conseil, lorsqu'on débute en élevage, la souche a une très grande importance. Par la suite, et progressivement, on «fabrique» les champions, par une sélection sévère, ainsi chaque année vous constaterez un progrès constant de vos élèves.

L'élevage est une école de patience et de persévérance, mais vous n'arriverez à rien sans Amour pour vos MONDAINS.

R. CANTIÉ.

LE MONDAIN FRANÇAIS, UN PIGEON DANS LE VENT

Ecrire un article sur une race, et en particulier le MONDAIN, n'est pas chose facile, l'auteur est subjectif et a du mal à trouver les mots pour tout ce qui concerne l'élevage d'une race. J'en suis conscient et demande au lecteur de l'indulgence. Celui qui pense tout savoir, qu'il laisse tranquillement cet article de côté. Je désirerais écrire pour ceux qui, tous les jours, font des expériences, apprennent et sont souvent découragés. Surtout, aussi pour les amateurs d'élevage qui comme moi, ressentent joie et admiration devant une cage d'exposition quand on présente un MONDAIN extraordinairement beau, **même si celui-ci ne lui appartient pas.**

Depuis trois ou quatre ans, sous ce rapport, nous avons fait quelques progrès, car si nous regardons aujourd'hui quelques anciennes reproductions de notre race nous constatons que notre travail a été récompensé.

Que celui qui veut en savoir davantage consulte la littérature spécialisée ! mais qu'il ne se fasse pas trop d'illusions, le butin sera succinct.

2e CHAMPIONNAT D'EUROPE DU MONDAIN
COLMAR - 22-24 Novembre 1985

Après plusieurs essais de rapprochement nous avons finalement réussi a faire une grande Exposition Européenne commune, où, tous nos MONDAINS étaient mélangés sans aucune distinction de nationalité.

C'est dans une très grande halle chauffée et confortable, toute décorée dans le style traditionnel alsacien, qu'étaient présentés tous nos magnifiques MONDAINS.

Avant de poursuivre j'ouvrirai une parenthèse pour dire que cela ne s'est pas fait tout naturellement.

En 1978 germait dans mon esprit l'idée d'une grande rencontre Franco-Allemande. Je profitais de l'organisation de l'Européenne à Strasbourg, pour proposer dans son cadre, l'idée de cette rencontre.

Monsieur SEIGNÉ Président en titre à cette époque me chargeait des négociations.

Après divers échanges de courrier, il s'avérait que plusieurs personnes s'évertuaient à empêcher une telle rencontre. De plus les responsables Strasbourgeois ne pouvaient pour diverses raisons, accepter ma proposition, de mélanger les MONDAINS de diverses nationalités ! Il fut tout de même décidé de prendre en compte (lors de la désignation des champions) tous les MONDAINS présents (Allemands, Français et Suisses)

Après les jugements, c'est tout naturellement et officiellement qu'une commission composée de Messieurs Le Carrer, Tamburini et Cros, désignait les premiers Champions d'Europe.

Je ne reviendrai pas sur les résultats de l'époque, même si ces derniers, ont été mal acceptés, par quelques mauvais perdants !

Le plus important dans mon esprit était que cette rencontre ait eu, même si elle n'a pas été aussi parfaite que je l'aurai souhaitée...

Je n'avais de toutes façons pas dit mon dernier mot, et je profitais de la visite à mon domicile en 1981 du Président du Mondain Club Allemand, M. Märkl et du Docteur Rüdiger pour relancer l'idée de mon vieux rêve de voir une grande et officielle rencontre européenne du Mondain. Nous avons profité à l'époque pour régler certains malentendus, et pour lancer les bases de cette rencontre. De longues conversations téléphoniques et d'échanges de courrier s'ensuivirent.

Après avoir mis au point les modalités et les règlements de ce Championnat, je proposai au Pigeon Club de Colmar d'organiser dans le courant du mois de Novembre 1985 cette grande manifestation.

Proposition qui fut acceptée avec empressement par ce dernier (et notifiée par l'A.G. de notre Club) à partir de ce moment je passai le relais aux organisateurs.

C'est donc tout naturellement que j'ai assisté par une journée glaciale et enneigée de Novembre à la naissance de mon enfant, le 2e Championnat d'Europe du Mondain.

Je sais qu'on oubliera le nom du père des deux premiers Championnats d'Europe du Mondain, ou péut-être même que l'on s'en attribuera la paternité, peu importe, le plus important dans

mon esprit est que vive cette grande manifestation colombicole.

La date quasi officielle du 3e Championnat d'Europe du Mondain, Novembre 1987 en R.F.A. (tout près de la frontière française) ne doutons pas que nos amis Allemands mettront un point d'honneur à la parfaite organisation de ce Championnat.

Concernant les résultats je laisserai à d'autres le soin d'en faire le compte-rendu détaillé. Je me permettrai de faire une petite analyse (qui n'engage que ma responsabilité).

Je pense que les 930 Mondains (chiffre jamais atteint) reflètent assez bien la grande vitalité et qualités de notre magnifique Mondain, il est à regretter tout de même l'absence de nos amis Italiens et de nombreux grands éleveurs du Sud et du Sud-Ouest...

91 MONDAIN ARGENTÉ : Pas grand chose à dire si ce n'est, une des variétés qui a le plus évolué et où l'on trouve les plus beaux sujets.

97 MONDAIN BLANC : Dans cette variété un très grand travail a été accompli et l'on trouve des sujets très courts et lourds, de très belle forme pouvant rivaliser avec les barrés. Egalement de très belles têtes et attaches.

253 MONDAIN BLEU : Des sujets magnifiques, mais cela n'est pas une découverte. Il est à regretter peut-être que cette variété stagne, en fait elle sert le plus souvent de support pour les Argentés et les Meuniers, cela (peut être) à son détriment. Je mettrai en garde également sur certains sujets, qui ont atteint une longueur minimum, le Mondain n'est pas un King ! Il faut étant donné le volume de certains sujets, garder une certaine longueur pour éviter une disproportion.

C'est dans cette variété que l'on relève le plus de jugements contradictoires, cela est vraiment navrant de voir un sujet 2e Prix alors qu'il est tout juste bon pour la casserole, alors que le même juge donne un 3e Prix à un sujet Champion de France 1984 et qu'un autre sujet d'une très grande perfection est gratifié d'un 2e Prix !

84 MONDAIN JAUNE : Une très belle variété qui a, au point de vue volume, était améliorée, mais où il reste beaucoup, beaucoup à faire, en particulier la couleur, trop claire ou trop foncée et ou les jaunes moyens (le vrai jaune) sont vraiment très rares.

174 MONDAIN MEUNIER : Comme pour l'Argenté cette variété a le plus profité des croisements avec les Bleus, et la qualité atteint des sommets.

59 MONDAIN NOIR : 59 sujets, dommage ! C'est la variété qui obtient le moins d'engouement. Malgré tout quelques très bons sujets. Une chance pour les amateurs débutants c'est une variété ouverte où il y a beaucoup de places à prendre.

110 MONDAIN ROUGE : Pour terminer les rouges d'une qualité inférieure aux autres unicolores même si dans cette variété l'on trouve de belles couleurs, de belles formes, et quelques rares becs blancs, c'est aussi dans cette variété que l'on trouve les plus mauvaises attaches et têtes. Défaut qui mérite d'être surveillé par les juges, nous l'avons souvent écrit, la belle tête et la belle attache, font le beau Mondain !

R. CANTIÉ

CHAMPIONNAT D'EUROPE DU MONDAIN
Colmar 1985

Champion blanc	N°	449	PÉCHÉ Th. - F.
	N°	462	WALTER Henrich - RFA
	N°	471	BAUSCH G. - RFA
Champion rouge	N°	681	PÉCHÉ H. - F
	N°	754	PÉCHÉ Th. - F
	N°	652	COURBES Ch. - F
Champion jaune	N°	635	RUDIGER J. - RFA
	N°	612	VITALE P. - F.
	N°	609	RUDIGER J. - RFA
Champion noir	N°	517	GUNTHER K. - RFA
	N°	553	RUDIGER J. - RFA
	N°	511	SCHMIDT A. - RFA
Champion écaillé bleu	N°	771	LOCHIN - F.
	N°	789	FAUCHEUX C. - F.
	N°	792	AVRIL C. - F.
Champion écaillé rouge	N°	757	AUSSURE J.-L. - F.
	N°	759	FEURIER R. - F.
Champion bleu barré	N°	990	GOTZ G. - R.F.A.
	N°	919	FEVRIER R. - F.
	N°	1013	LUDTKE - F.
Champion argenté	N°	1140	MONNOT G. - Suisse
	N°	1080	LECHAT C. - F.
	N°	1103	MONNOT G. - Suisse
Champion meunier	N°	1292	BEAUJEAN J. - F.
	N°	1194	WIDMAIER P. - F.
	N°	1238	BEAUJEAN J. - F.
Champion femelle unico.	N°	553	RUDIGER - R.F.A
Champion femelle barré	N°	990	GOTZ - R.F.A.

Challenge Unicolore Christian COURBES
PECHE - F.

Challenge Barré Albert GAUTHIER
MONNOT - Suisse

50 ans déjà !

A propos du Mondain

Rapport sur les travaux de la Commission des Mondains au cours de l'année 1935 et qui sera présenté au prochain Conseil du P.C.F.

La commission des Mondains a, depuis sa création, pris plusieurs décisions utiles et s'efforce d'en adopter, ou faire adopter de nouvelles.

Plusieurs membres ayant signalé des erreurs dans les sexes des Mondains, une commission de trois membres fut nommée pour constater ces faits, au cas où ils se reproduiraient à l'exposition de 1936.

Aucun juge-spécialiste de Mondains du P.C.F. n'ayant été invité à juger à l'Exposition de Bruxelles, la commission était unanime à regretter cet oubli. Notre Président fit les démarches nécessaires, et obtint que M. Dupin jugea les Mondains à cette importante exposition. La commission ne saura assez l'en remercier.

Vu la définition de plus en plus précise des caractères du Mondain français, il serait désirable que cette dénomination ne soit plus ajoutée aux pigeons de Gier-Touraine-Kairouan, etc..., ceci afin d'éviter des malentendus entre vendeurs et acheteurs de différentes régions.

Notre Président ayant remarqué qu'à Bruxelles des Mondains avaient des couleurs vraiment très mauvaises, plusieurs membres objectèrent qu'à Paris cela était de même.

Dans le but d'améliorer la race, il fut décidé de tenir un peu plus compte des teintes dans les jugements.

Le standard dit : «Toutes les teintes sont admises». La voie est donc ouverte à toutes les variétés, mais cependant en sujets d'expositions, ces teintes doivent être franches.

Une considération nouvelle sera donc faite pour les Mondains dans les variétés suivantes :

Blancs purs, au bec blanc et membrane autour des yeux blanche.

Bleus barrés clairs, bien barrés et croupionnés blanc.

Rouges franc, non charbonnés, sans queue ou rémiges grises.

Ecaillés croupionnés blanc dont les écailles et les barres sont distinctes.

Noirs franc sans croupion gris.

Meuniers bien barrés.

Argentés barrés (composés de blanc, bleu, noir) sans plumes rousses, même dans les barres.

Plaqués et Papillotés ayant des plaques ou tâches de teintes franches et bien établies.

Savoyards bien panachés.

Les autres teintes n'étant que les déchets de celles citées ci-dessus ; cela sans oublier que le Mondain est avant tout un pigeon de forme.

La commission espère que les éleveurs comprendront la valeur qu'apportera cette décision à la race si elle était adoptée.

Tout sujet mal classé doit être disqualifié. Les juges ne doivent décerner des prix qu'à des sujets méritants, même au cas où la classe ne compte que quelques lots ; mais, par contre, des mentions : *excellent — très bon — bon — assez bon* — seront décernées à tout sujet obtenant un prix de classe ou une mention honorable, cela pour éclairer les exposants sur la qualité de leurs animaux. Maintes fois, le classement interprète mal le jugement, vu la qualité ou la quantité présentées.

Des notes devront être relevées par les juges sur les sujets qu'ils auront à juger afin de pouvoir renseigner les exposants.

Une mise au point est jugée utile pour la forme que doit avoir le Mondain. Les standards ne la décrivent que brièvement ; en voici les principales lignes :

Le Mondain doit avoir, malgré son gros volume, un aspect fier. Le cou, très court, doit être ten u vertical, le bec droit. La poitrine proéminente descendant le plus bas possible et très profonde. Le dos court, non pas horizontal, mais oblique. Un léger fossé sur le rein et retrouvant une queue tout à fait horizontale.

Les sujets au cou rentré dans les épaules, le dos bombé, la queue touchant terre et les coudes pliés prenant une position de défense, ont une mauvaise tenue. Il est nécessaire de leur faire quitter cette position pour juger leur forme.

Tous les Mondains doivent être pris en main par le juge. Ceci pour plusieurs raisons :

1° constater l'état du bréchet,
2° l'état des plumes,
3° le poids du sujet,
et pour les jeunes contrôler leurs bagues.

Pour l'ouverture d'une classe de parquets, il faut au minimum trois lots ; cette décision est facile à adopter par le juge, vu que le programme ne porte pas de classes désignées par variétés.

La commission fera en temps utile pour l'exposition de 1937 les demandes suivantes à la S.C.A.F. :

Ouverture d'une classe de parquets de Mondains jeunes.

Un minimum de 10 sujets par classe.

Une étude sera faite pour indiquer les variétés pouvant être unies au cas d'insuffisance dans certaines classes.

Ne pas décerner de prix à l'Exposition-vente de novembre. Donner des qualificatifs simplement.

Il serait très intéressant pour les exposants, si les juges pouvaient relever quelques notes sur les sujets jugés par eux, afin de pouvoir renseigner les exposants.

Delandre,
Secrétaire-Rapporteur

Le Comité du Pigeon Club Français serait très heureux de recevoir les suggestions de tous les amateurs et éleveurs de Mondains. Ecrire au président : 1, rue de l'Ecole-de-Mars à Neuilly-sur-Seine (Seine).

LE MONDAIN : PIGEON D'EUROPE.

par *Gérard LAURENT,*

Trésorier du Club des Amis du Mondain.

HIER Les origines du Mondain remontent loin dans le passé des élevages fermiers de notre pays, la FRANCE. Mais, à cette époque, le nom de "mondain" ne signifiait pas grand chose, sinon servait-il à caractériser tout pigeon de ferme, prolifique, rustique, résultat d'un amalgame de toutes les variétés de gros et moyens pigeons. Il pouvait donc de ce fait se présenter avec des couleurs tout à fait inattendues, des pattes lisses ou emplumées (bottées - pattues) ou encore présenter une coquille, une huppe, sinon une tête lisse. On peut retrouver des origines communes avec le Montauban ou le Cauchois dont les origines sont plus anciennes que notre Mondain.

Au début de ce siècle, pour les Amateurs, au vrai sens du terme, il était temps de créer cette race, qui, de naissance batarde, donnerait ce joyau et le succès qu'il mérite aujourd'hui. Un précurseur, un grand colombiculteur, M. Alfred GRITTON, entreprit avec succès, dans les années 1910 de fixer de façon définitive les caractéristiques essentielles de ce pigeon qui deviendra de RACE. Le "GROS MONDAIN" ou pour l'étranger, le "GROS MONDAIN FRANÇAIS" allait naître.

Sans vouloir trop hypothéquer des travaux antérieurs ni les grands noms de notre histoire colombicole française (d'hier et d'aujourd'hui) ce sont les Mondains communs (pattu limousin, picard ou autres), le Biset de colombier (combien de pigeons de ferme ont joué un rôle important dans notre histoire seigneuriale et, ne sont-ils pas des authentiques origines de nos races françaises ?), le Montauban à tête lisse, reconnu au tout début du siècle comme variété de notre autre flambeau national, le Mondain de Kairouan et encore et surtout le Romagnol qui pendant cette époque fut importé par des éleveurs de la région parisienne pour créer NOTRE MONDAIN.

L'entreprise, sinon l'aventure menée par Alfred Gritton et par d'autres colombiculteurs acharnés, s'avérait ardue et que d'années il faudrait pour arriver au standard fixé. Mais bientôt, le succès de ce Mondain l'emporterait, porté très haut par le grand public des amateurs à tel point que chaque Salon de Paris en réunit plusieurs centaines. Pour la première fois en 1922 (si la mémoire de mes lectures ne me trompe pas !) un Mondain bleu barré était l'élu, au titre suprême de G.P.H. C'était un premier couronnement pour nos pionniers, c'était l'aboutissement de plus de 10 années de travail, c'était surtout la première reconnaissance officielle de cette race française. Certes, ce Mondain n'avait rien de comparable avec le produit de nos élevages d'aujourd'hui. Etait-il un peu plus proche de notre standard que le Romagnol d'aujourd'hui ? Ce n'est pas si sûr. Tant pis si maintenant il n'est pas possible de donner dans ces pages cette photo ancienne de ce G.P.H. de 1922, mais j'espère que la technique aidant, dans un prochain numéro de Colombiculture nous pourrons reproduire ce chef-dœuvre d'une autre époque.

Au delà de nos frontières existent d'autres Mondains. On se souvient en particulier du Mondain Suisse décrit par Louis MANNANT. Conforme au standard des années 40 du Mondain français, il est cependant un peu moins lourd. Les Américains lui accordent un crédit particulier. Ils réserveront leur faveur au blanc et l'utiliseront pour créer le King. En Italie, nous serons les premiers à donner le nom de Mondain Italien à une race authentique et différente, le Piacentino.

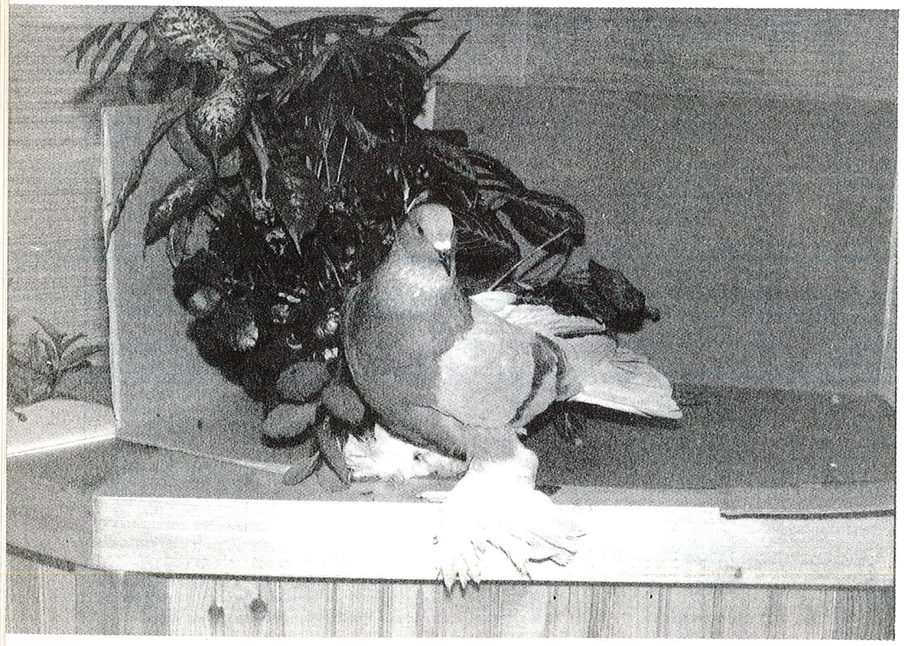
Pour terminer ces lignes de l'histoire du MONDAIN, il ne serait pas décent de ne pas se souvenir de cette association fondée à Paris en 1920 dont la notoriété s'étendait sur toute la France en raison de son action pour la diffusion du MONDAIN. Cette Association, "Les Amis du Pigeon", par sa fusion avec le "Pigeon Club Français" fondé à Lille en 1903, permit la naissance de notre actuelle "Société Nationale de Colombiculture" qui l'année prochaine fêtera son 50e anniversaire !

AUJOURD'HUI Les comptes ne sont plus à faire. Au seul Club des Amis du Mondain, on recense plus de 300 éleveurs de Mondain. Le standard est accepté et reconnu depuis longtemps, d'abord en France, mais aussi en Europe et au delà. Les variétés sont fixées et parfaitement définies. L'argenté (grison), le blanc, le bleu barré, le jaune, le meunier, le noir, le rouge, l'écaillé. Seules ces variétés sont actuellement acceptées à concourir aux championnats nationaux et internationaux. Une nouvelle variété, le bleu sans barre est en cours d'homologation (voir compte-rendu de la Commission réunie lors de l'exposition de Colmar).

Dans nos expositions de Limoges et de Colmar, organisatrices des championnats, de 700 à 900 Mondain ont été regroupés. Mais, si nos éleveurs acharnés sont porteurs du caractère "MONDINEUX", il n'en est pas moins vrai qu'ils ont réussi ce qui avait été entrepris et fixé il y a plus de trois-quarts de siècle.

En Allemagne, le développement du Mondain n'est plus à démontrer. Tant qu niveau de la quantité de Mondain présentés dans les expositions allemandes qu'au niveau de la qualité n'est plus à démontrer. Nos amis de Suisse, qui, par tradition, sont de vieux éleveurs de Mondain sont mis plus en difficulté par la législation de leur pays sur le transit des animaux, tant à l'importation qu'à l'exportation même temporaire, ne serait-ce que pour exposer hors de la Confédération Helvétique. Par ailleurs, ils tendent à mettre en œuvre des moyens rationnels pour améliorer leur élevage : existence d'un préposé cantonal colombophile pour conseiller des éleveurs. En Italie, le Mondain a ses fervents et nous font régulièrement l'honneur et le plaisir de venir exposer leurs meilleurs sujets dans les expositions internationales du Midi de la France.

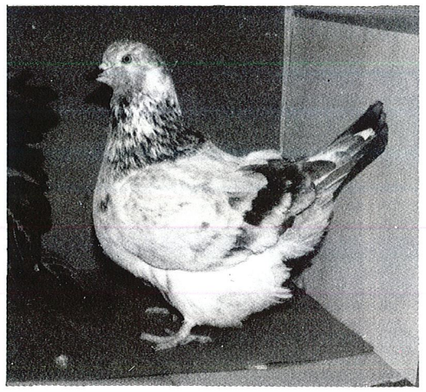
D'autres pays, non encore acquis au Mondain, viennent se joindre à cette communauté : la Belgique d'abord, où des relations plus nombreuses s'établissent avec des éleveurs de France. Mais, puisqu'il faut prêter à l'événement de ce début d'année, voyons un peu les pays de la péninsule ibérique. De nombreuses pages de la revue Colombiculture nous ont donné écho des difficultés et de la situation de la colombiculture en Espagne et au Portugal. Qu'en est-il pour le Mondain ? Peu représenté dans des expositions (seulement 50 pigeons de forme à la plus importante exposition d'aviculture portugaise et environ 100 pigeons de forme à l'exposition de Séville), le Mondain tient haut le flambeau, puisqu'il a permis à ses propriétaires de remporter dans les deux cas les G.P.H. Aussi bien en Espagne qu'au Portugal, les éleveurs connaissent bien le Mondain et nombreux sont les éleveurs en possédant un ou deux couples. Mais plus rares sont les mondineux, acharnés à développer ce pigeon.



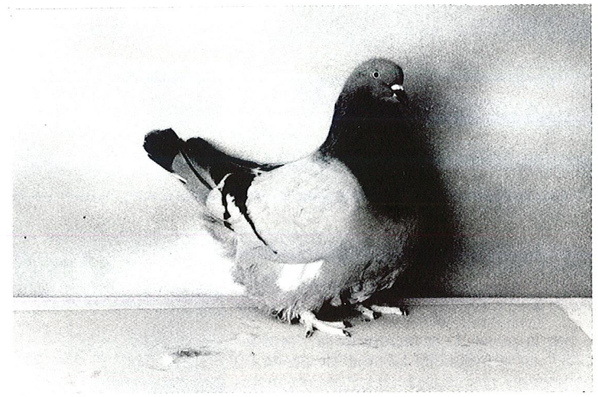
◀ ROMAGNOL - *Prop. G. LAURENT Photo : A. BENAITIER.*

DEMAIN Si les meilleures souches de Mondain sont encore françaises et si les mondineux sont nombreux, les résultats des compétitions internationales des années à venir ne nous sont pas acquis. Si la compétition doit rester active, elle doit être mieux comprise et être le prétexte à rencontres, coopérations et entraides de nos éleveurs.

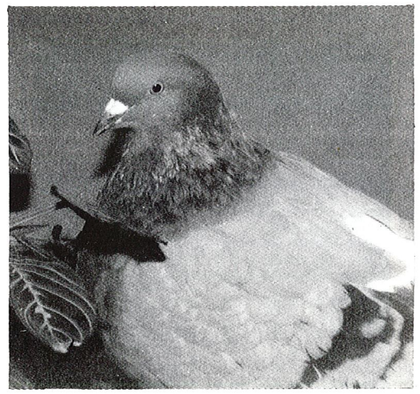
Un autre aspect ne doit pas être oublié. De nouvelles variétés seront soumises à l'approbation du Club des Amis du Mondain et de la Commission des Standards. Il faut s'y préparer et que chacun défende, d'abord en France, son but et son point de vue. Que sera notre Mondain dans 10 ans ou dans un siècle ? Faisons en sorte qu'il garde sa popularité, sa définition à la française. Faisons en sorte que ne soit pas dénaturé le MONDAIN.



MONDAIN ARGENTÉ : Sujet un peu enlevé, manque un peu de culotte. Bonne tête. Photo A. BENAITIER



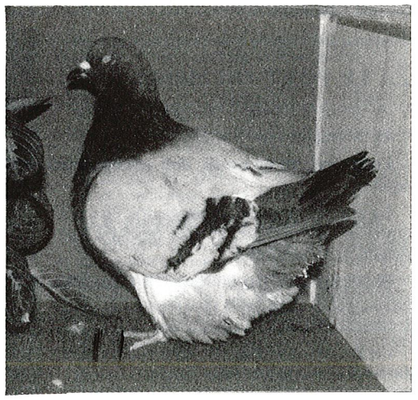
MONDAIN BLEU BARRÉ
Propriétaire et photo : Claude LECHAT



MONDAIN BLEU



MONDAINS EN LIBERTÉ
Propriété de G. LAURENT - Photo A. BENAITIER.



Bon. Continuez en silence. Bonne nuit !

ESSAI SUR LES CARACTÉRISTIQUES DU MONDAIN

par G. LAURENT

Pigeon de forme, le Mondain, par sa taille son poids son allure est unique. Dans les années 1950, on écrivait déjà qu'il n'était pas rare de trouver des Mondains de 1.200 gr. Laissons à demain cette question de poids, souvent sur les lèvres des mondineux ou même des autres éleveurs. Nous allons tenter de rechercher les différentes caractéristiques essentielles, éléments déterminants dans le choix d'un bon sujet de travail L'exposé est traité en quatre points : le squelette, le port, la tête, les plumes.

1. LE SQUELETTE.

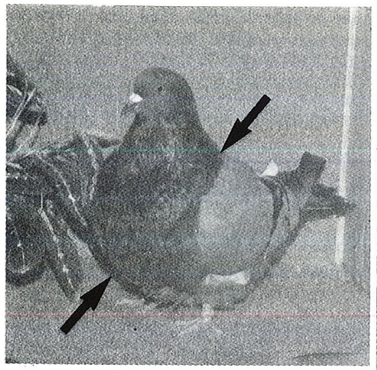


Photo 1 ▲

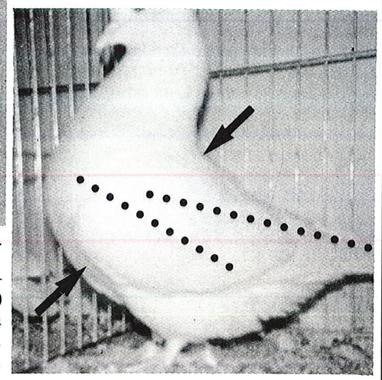


Photo 2 ▶

Sur la photo 1, la mesure de la ''profondeur'' est convenable. Le sujet de droite (2) ne présente pas ce caractère et ne permettra pas le développement de la forme souhaitée. Ce sujet n'est pas à conserver dans l'élevage.

Un indice important à la recherche d'un bon squelette, c'est sans doute les jambes, partie du pigeon plus facilement perceptible. Cette partie du squelette est développée en proportion du reste du sujet. Les jambes courtes sont fortes et doivent bien remplir la bague (E généralement).

Des pattes trop fines peuvent être un indice de dégénérescence du squelette. La tenue des pattes est importante : elles sont parallèles et droites quand on regarde le pigeon de face. Les talons ne doivent pas se rapprocher pour former un triangle. Les sujets ayant ce défaut sont à éliminer. Sur la photo 3, le Mondain présente une amorce de ce caractère.

Si par ailleurs ce pigeon a des qualités, il faudra convenablement choisir un sujet ne présentant pas de trace de ce défaut pour réaliser un accouplement.

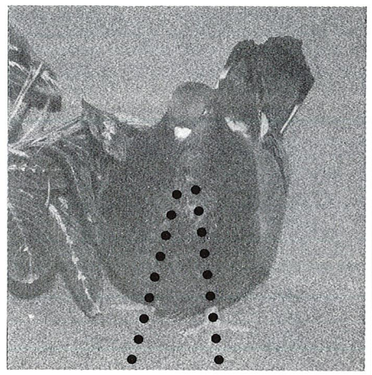


Photo 3 ▲

2. LE PORT DU MONDAIN.

Le Mondain doit être fier.

Le pigeon, vu de profil, doit présenter un équilibre parfait.

La queue très courte et serrée doit être pratiquement horizontale, les ailes reposant légèrement sans se croiser.

Pour partie, le port du Mondain dépend de son squelette. Il est facile de comparer la photo 2 avec la (4).

Cependant, il ne faut pas rapprocher ce port de celui d'un pigeon type Poule.

Tendance actuelle : beaucoup de Mondains ont un port de la queue un peu trop relevé.

Le Mondain est un pigeon très lourd et en même temps court. Son squelette doit donc être développé pour permettre d'atteindre le volume souhaité. Il doit aussi permettre le développement d'une forme sans heurt du pigeon, par une poitrine large, bombée, décrivant une courbe sans rupture, jusqu'au cou.

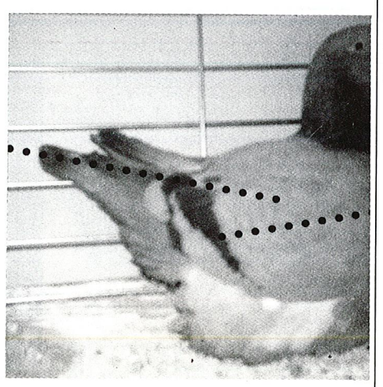


Photo 4 ▲

Cette attitude, si elle est liée à la souche d'origine du sujet, est peut être due aussi en partie au poids, la queue jouant alors un rôle de balancier.

Considérons la courbe définie par le cou et la poitrine du Mondain. C'est là une caractéristique essentielle qui donne toute sa fierté à notre pigeon.

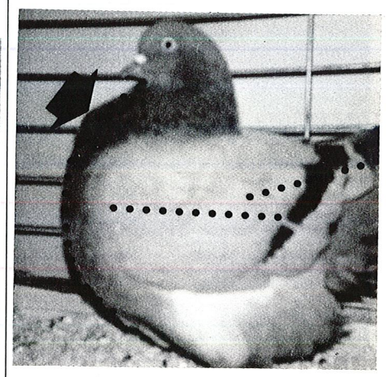


Photo 5 ▲



La pointe du bec doit être en retrait de 2 cm sur la poitrine qui doit descendre jusqu'à hauteur des pattes en une courbe continue.

La flèche sur la photo 5 ci-dessus montre une légère proéminence qui vient heurter cette perfection.

3. LA TÊTE DU MONDAIN.

Elle est essentielle dans l'harmonie recherchée.

Relativement petite par rapport au corps, elle doit être lisse. Le front est arrondi et s'élève à angle droit de la ligne du bec. Le profil s'arrondit ensuite sur l'occiput puis finit en pente douce pour rattraper l'amorce du cou. Un de nos précurseurs disait : *"C'est la belle tête qui fait le beau Mondain".*

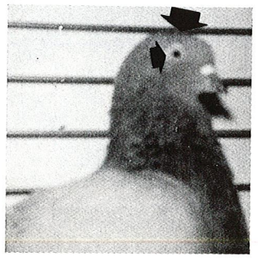
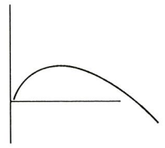


Photo 6 ▲

Cette photo nous montre une tête plate.

ESSAI SUR LES CARACTÉRISTIQUES DU MONDAIN (suite...)



Attention, à éviter une tête trop ronde qui ferait apparaître une proéminence disgracieuse.

Une tête trop grosse est souvent agrémentée d'un bec défectueux, et d'une attache du cou trop forte. Ce défaut est pratiquement impossible à éliminer. Réservez donc un tel sujet pour accompagner quelques pommes de terre sautées !

Le défaut qu'on rencontre le plus souvent est un front fuyant. Cette tête est généralement trop étroite. On pourra tenter d'anihiler ce défaut en accouplant ce sujet avec un autre à tête trop ronde qui comporte un front correct.

Avec la tête, ne pas négliger le bec qui doit être droit, plutôt grèle et de longueur moyenne. La couleur est d'importance selon la variété du Mondain. En général (sans tenir compte de la couleur) la forme du bec est bonne lorsque la tête n'est pas trop grosse.

Le tour d'œil doit être très fin et régulier. Sur la photo 6, le tour d'œil est trop large. Attention aussi à l'œil ''barré'', dû a des plumes qui recouvrent en partie supérieure le tour d'œil.

4. LES PLUMES.

Le plumage doit être bien fourni. La plume n'est pas longue, mais assez serrée au corps.

Le plumage, c'est le bel habit que doit porter notre Mondain. S'il doit tendre vers une perfection, il aura tout de même beaucoup à faire pour marquer les défauts déjà envisagés.

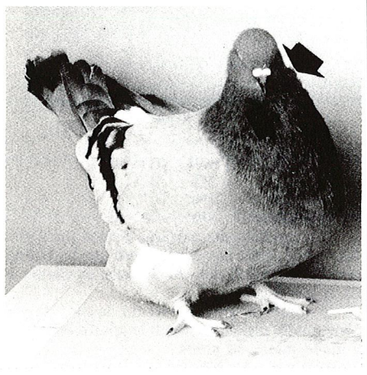


Photo 7 ▲

• **Le cou** : rechercher une attache fine, c'est d'abord éliminer le sillon sur l'avant du cou et les traces de frisures latérales ou de crinière.

Etant donné la petite tête du Mondain, sur un corps volumineux, le cou affecte la forme d'un tronc de cône qui doit se raccorder sans heurt au corps du pigeon. Attention aussi au risque de fanon, disgracieux chez le Mondain.



Photo 8 ▲

• **La culotte** : Ne vous y trompez pas : même si sur une feuille de jugement, lors d'une exposition internationale, les éleveurs ont pu lire ''pantalon'', il ne s'agissait là que d'un problème de traduction. La culotte sont ces plumes molles et assez longues recouvrant la cuisse au dessus du jarret. Ces plumes, assez bouffantes, contrairement aux autres plumes du Mondain, doivent se rolonger presque jusqu'au sol en arrière des tarses, les masquant presque totalement. De part son port, le Mondain est un pigeon bas sur pattes. La culotte contribue à renforcer cet effet.

Les pattes doivent être lisses ; les pattes bottées, c'est-à-dire dont les tarses et les doigts sont recouverts de petites plumes, ne sont pas admises et doivent être considérées comme un défaut. Mais, avant toilettage, des traces très légères de botte sont un critère pour le choix d'un sujet de travail.

Les rémiges caudales doivent être très serrées. Le dos court et large doit être couvert.

Pour en terminer avec les plumes, il ne faudrait pas oublier le dessin chez les barrés ou les écaillés de même que la pureté de la couleur chez les unicolores ou sur le manteau d'un bleu barré par exemple.

NOTE : Les photos, souvent difficiles à réaliser n'ont été choisies que pour aider à préciser un défaut ou une qualité. Les prises de vue sont de Alain Benaitier, Gérard Laurent, Claude Lechat.

Bibliographie : Standard SNC
La Colombiculture française de P. Vilaine.

Gérard LAURENT.

STANDARD PIGEONS S.N.C.

Nous sommes heureux d'annoncer à nos sociétaires ainsi qu'à tous les amateurs de pigeons que nous tenons à leur disposition notre recueil de STANDARDS PIGEONS (2e édition).

Il se présente sous forme de fiches amovibles réunies dans un classeur et comprend :
— le standard de la presque totalité des races de pigeons (236 races) avec photos, soit 275 fiches,
— un lexique très complet,
— le tableau des bagues par groupes de races avec leurs diamètres,
— 260 photos et 65 dessins,
— 5 planches de photos couleur.

Le prix de cet ouvrage est de 160 F. franco et d'emballage. Les commandes doivent être adressées au Secrétariat général qui en assurera l'expédition :

Monsieur Claude SIMON,
84, rue Briand, OFFEMONT - 90300 VALDOIE.

Prière de joindre à toute commande le montant de celle-ci par chèque bancaire ou postal, établi au nom de la SOCIÉTÉ NATIONALE DE COLOMBICULTURE
(il n'est pas fait d'envoi contre remboursement)

★

AVIS IMPORTANT :

Les possesseurs de la première édition de notre standard ont la possibilité de compléter ce dernier ; nous mettons à leur disposition un jeu de 33 fiches (races nouvelles et fiches de standards modifiés) au prix de 15 F., port compris.

Le règlement au nom de la S.N.C. doit être joint à la commande et adressé à Claude SIMON, 84, rue Briand, OFFEMONT, 90300 VALDOIE (chèque établi à l'ordre de la S.N.C.).

ROMAIN CLUB FRANÇAIS

Le Romain Club Français rappelle qu'il a édité un livre sur le Pigeon Romain. Ce livre peut être commandé au Président du Romain Club Français : C. SIMON, 84, rue Briand, OFFEMONT - 90300 VALDOIE

Règlement à la commande par chèque ou virement au nom du Romain Club Français. Coût de l'ouvrage : 60 F. port compris.

A PROPOS DU STANDARD DES BOULANTS ESPAGNOLS

Nous vous prions de noter les rectifications suivantes :

— **LAUDINO SEVILLANO**
Il faut lire dans le chapitre ''Verrues''
Elles doivent atteindre, lorsque le pigeon a 3 ans, la taille d'une vesce gorgée d'eau (et non 3 mois comme l'indique par erreur le standard).

— **GATIDANO**
Dans le paragraphe ''défaut'' il faut supprimer *"boule trop développée"* car il y avait contradiction avec *"boule pas assez volumineuse"*.
En vérité c'est une grosse boule qu'il faut pour qu'un Gatidano soit beau, car c'est un vrai boulant.

— **MARCHENERO**

9 mm	8 mm
Remplacer la bague C	par la bague ''B''

Article paru dans OUEST-FRANCE du 20-12-85 et communiqué par M. H. de COLLART

LE PIGEON AUX ŒUFS D'OR

UN PIGEON du nom de **«Pussy»** a été vendu pour la somme phénoménale de 224 000 F. au cours d'une vente aux enchères au Koweit. L'oiseau, il est vrai, appartient à une race très rare, et déjà, ses parents avaient trouvé preneur à 176 000 F. Un millier de personnes ont assisté à cette vente originale au cours de laquelle par ailleurs le colombophile Badr-al-Khar a vendu 113 spécimens, pour un chiffre global de 880 000 F.

Quant au nouveau propriétaire de **«Pussy»**, il ne devrait pas être le «pigeon» de l'affaire, puisqu'il s'agit d'une femelle appelée à pondre 24 œufs dans l'année. Faites le calcul...

Questions Réponses

par : J. Francqueville



METZ 1985 : G.P.H. VOLIÈRES FANTAISIE - "VOLIÈRE HEURTE DE SAXE ROUGE" - *Prop. : ROUPERT Gilbert* — Photo RIPALDI

Questions :

— *J'ai lu des articles sur la façon de sexer les pigeons. Pouvez-vous me conseiller une méthode à ce sujet ?*

— *J'élève des Alouettes de Cobourg et j'ai un problème en ce moment avec la mue. Certaines ont la première rémige primaire qui pousse pleine de sang et casse. Y a-t-il un problème à cela ? Je leur donne régulièrement des vitamines (Vitavia) et du grit en bloc et en vrac.*

Réponses :

— Pour répondre à votre première question, je joins à ma lettre une partie d'un article que j'ai publié en septembre dans le bulletin du Carneau Club.

La pince à sexer donne de bons résultats chez des pigeons parvenus à leur maturité sexuelle, mais il faut savoir s'en servir et opérer en pleine lumière.

Extrait du Bulletin du Carneau Club Français :

• Méthode Japonaise pour sexer les pigeons

LEVI, dans son ouvrage "The Pigeon", décrit une méthode préconisée en 1926 par le Japonais IWATA : pendant les trois premières semaines, en observant de profil les bords du cloaque des pigeonneaux, on voit que, chez le mâle, le bord supérieur est en saillie par rapport au bord inférieur, tandis que chez la femelle, c'est l'inverse. De plus, l'orifice du cloaque vue de face n'a pas la même forme chez le mâle que chez la femelle... Le meilleur moment pour cette observation se situe vers l'âge de 4 à 5 jours.

LEVI ajoute que les méthodes de cette sorte n'ont pas donné satisfaction aux éleveurs et que W.F. HOLLANDER ayant essayé la méthode japonaise avec des pigeons autosexables, ne l'a pas confirmée.

• La pince à sexer :

C'est un petit spéculum nasal, muni de branches réunies par une vis.

On tient le pigeon contre soi, la tête en bas ; on maintient les pattes entre deux doigts et, avec le pouce, on presse légèrement sur l'anus pour l'ouvrir. On introduit délicatement le spéculum de 15 mm environ, verticalement et on l'ouvre un peu en serrant les branches de manière à dilater le cloaque.

On peut voir : — chez le mâle, les deux extrémités des canaux déférents, deux petits cônes de 1 à 2 mm de longueur et 1 mm de diamètre à la base, situés à droite et à gauche de la partie dorsale du cloaque, à 1 cm environ des lèvres de l'anus ;

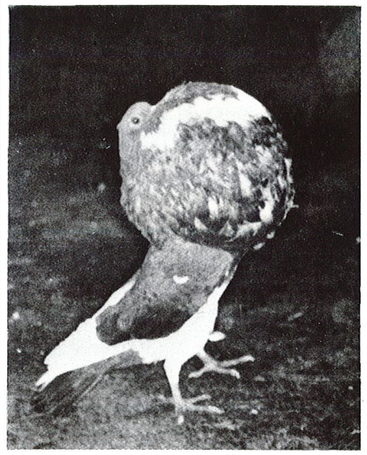
— chez la femelle, l'orifice de l'oviducte, à gauche, rond et plus ou moins grand, selon le stade physiologique des organes sexuels (ponte au repos). (Voir croquis).

Il faut éviter de pratiquer cet examen chez une femelle ayant un œuf prêt à être pondu. La palpation entre les os pelviens permet de s'en assurer.

Cette méthode n'est valable qu'avec des sujets parvenus à leur maturité sexuelle, 4 ou 5 mois environ pour les races petites ou moyennes, davantage pour les races moins précoces.

Elle est sûre à partir du moment où l'on a acquis de l'expérience dans la manipulation du pigeon et de la pince.

Elle est utilisée depuis longtemps aux U.S.A., ainsi que dans un grand élevage belge de pigeons voyageurs et, depuis quelques années en France, dans les élevages de pigeons de chair. Elle se répand progressivement chez les éleveurs sélectionneurs amateurs à qui elle permet Un choix plus hâtif des sujets qu'ils désirent conserver.



METZ 85 - P.H. M.A. BOULANT DE NORWICH
Prop. : DIDIOT Denis — Photo : RIPALDI

Les plumes qui saignent, dites "pennes de sang" sont parfois une manifestation de la paratyphose.

Remèdes classiques : Furaltadone, Chloramphénicol.

La vaccination s'impose après le traitement avec les antibiotiques. Vous pouvez administrer de la vitamine K pour lutter contre les hémorragies. Pour faire cesser celles-ci, il faut enlever les plumes qui saignent.

Question :

— *J'élève des Mondains et des Cauchois. Pour la première fois cette année plusieurs jeunes sont nés écartelés ou sont devenus très rapidement infirmes. J'ai retrouvé dans une de vos réponses de Colombiculture N° 4 d'octobre 76 qu'une telle déformation pouvait être causée par un manque de* manganèse *mais vous ne précisez pas quel sel de manganèse il faut donner. Le pharmacien m'a expliqué qu'il existait plusieurs sels. Pourriez-vous m'indiquer lequel je dois me procurer ?*

Réponse :

— Votre question est très intéressante.

Le manganèse peu être utilisé sous forme de plusieurs sels ainsi que vous l'a indiqué votre pharmacien : chlorure, iodure, carbonate, sulfate, bioxide.

C'est un oligo-élément, c'est-à-dire une matière qui agit en toute petite quantité. Pour cette raison, il est préférable de l'utiliser en composition avec les autres oligo-éléments nécessaires au pigeon sous peine de sur-doser ou sous-doser

Il existe dans le commerce d'excellents mélanges de minéraux en poudre, dans lesquels le manganèse est inclus. Ces produits, soigneusement dosés conviennent aux pigeons et satisfont tous leurs besoins. Ils doivent être donnés *en permanence*, dans une mangeoire spéciale (plastique ou bois mais pas en métal, ce qui provoquerait des réactions chimiques indésirables).

Lorsque la carence survient chez le pigeonneau on peut intervenir d'une manière mécanique en fixant la patte dans sa position normale dès qu'on la voit s'écarter du corps ; un peu de retard et il devient impossible de la remettre en place car l'articulation se déforme. C'est avant la ponte que la femelle doit pouvoir s'approvisionner en minéraux indispensables à la qualité de l'œuf, c'est pourquoi le composé minéral doit être toujours à la disposition des pigeons.

En général, les blocs-sels du commerce sont très carencés. Il faut leur préférer des composés minéraux en poudre, vitaminisés tels que :

Amalgivor volailles
La Chaîne Paysanne
111, rue Saint-Antoine - 75004 Paris
nombreuses succursales dans toute la France.

Oligonit Pigeon Plus
Lapronet - B.P. 21 Montbazon
37250 Veigné

Le composé que j'utilise contient :

Phosphore	7%
Calcium	21%
Magnésium	3%

et des oligo-éléments en toutes petites quantités : fer, cuivre, zinc, manganèse ainsi que les vitamines A, D3, B1, E, K3, du chlorure de choline et de la méthionine.

Je lui ajoute du grit (gravier fin de silex ou granit) dont les pigeons ont besoin pour broyer leurs graines, dans leur grenier.

J'espère que vous pourrez vous procurer l'un de ces produits et qu'il vous donnera satisfaction. Mais il n'est pas impossible que, de temps à autre, un pigeonneau ne bénéficie pas du traitement, non pas par carence, mais par l'impossibilité d'assimiler, à cause d'une maladie ou d'une autre raison dont la cause nous échappe.

Question :

— *Je suis toujours très vivement intéressé par vos articles et je vous remercie des sommes très importantes des connaissances que vous nous apportez et veuillez m'excuser si je n'assimile pas toujours la totalité de vos enseignements génétiques.*
Dans mon petit élevage j'ai fait quelques observations qui m'intriguent et je m'en remets à vous pour les explications.

1°/ Strasser Bleu sans barre : J'avais conservé un jeune qui, à sa sortie du nid, était parfait tant par le dessin que par la couleur mais lorsqu'il changea de plumes quelle ne fut pas ma déception en voyant apparaître sur les ailes de nombreuses taches noires !... L'année suivante, lors de la mue du mois d'août, quelle ne fut pas ma surprise de retrouver un STRASSER d'un bleu uniforme sans aucune tache !

Nota : les taches constatées étaient du type "sooty" (page 8 bulletin n° 38)
Ces taches risquent-elles de réapparaître ?

2°/ Je possède également des Kings "production" entièrement blancs. Je viens de constituer un nouveau couple et à la première couvée le premier petit n'a pas une plume blanche il est meunier !... Comment expliquer car chacun des parents qui sont blancs, possèdent une paire de gènes blancs ? Donc la division et l'union du chromosome ne devraient comporter que "du blanc" ?

3°/ Je souhaiterais trouver dans l'une de vos prochaines publications la silhouette de nos pigeons avec le repérage des différentes parties : bouclier, rémiges rectrices, etc...

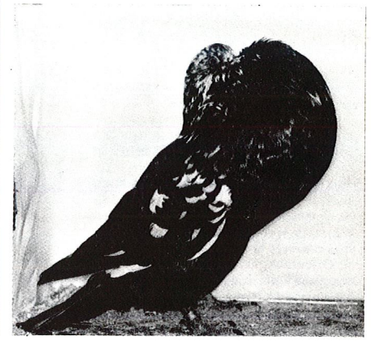
Réponse :

— Vos observations sont très curieuses mais très intéressantes.

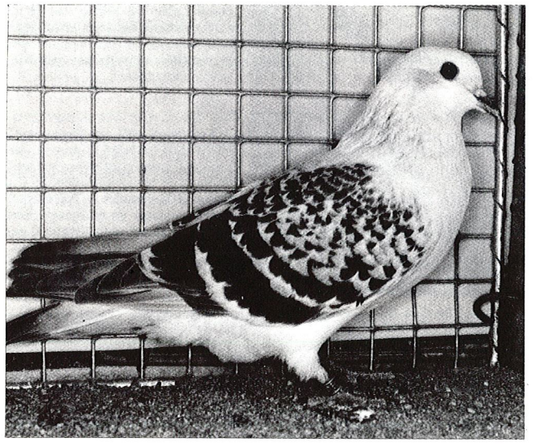
1° En ce qui concerne "sooty", le Docteur Hollander écrit que l'effet de ce gène est moins évident dans le plumage du jeune âge que dans le plumage adulte, ce qui correspond à votre première observation.
Mais il ne dit pas si cet effet peut disparaître au cours de mues successives.
On peut penser que les réserves de pigments s'amenuisent à chaque mue, l'effet de "sooty" ne se produit plus. C'est peut être ce qui s'est passé chez vous, dès la première mue. Il peut y avoir aussi une cause hormonale. L'avenir répondra à votre question.
Il est possible que ces taches apparaissent chez des sujets provenant des parents ou bien chez des sujets issus du pigeon dont vous parlez ; il suffit que ce pigeon soit accouplé à un sujet porteur d'un gène de "sooty".

2° Un plumage blanc peut être dû à l'effet de deux gènes de blanc récessif. Cependant il est prouvé que l'association de gènes produisant des marques blanches peut être la cause de l'envahissement total du plumage par le blanc. Dans ce cas, les yeux sont noirs, comme chez le pigeon blanc récessif ? Il faudrait les tester pour le savoir.
D'autre part, tout pigeon blanc possède des gènes des couleurs de base (noir, brun, rouge cendré), deux pour le mâle, un pour la femelle. Ces couleurs ne sont pas exprimées car d'autres gènes entravent le processus de la pigmentation : gènes du blanc récessif, de toutes les marques blanches et divers autres gènes...
Si à cause de certaines conditions défavorables (mauvaise incubation, mauvais fonctionnement hormonal, anomalie génétique...) les gènes du blanc ne peuvent agir, le pigeon est coloré. C'est rare mais c'est peut-être ce qui est arrivé chez vous.
A moins que vous ayez des pigeons colorés dans la même volière et que le jeune meunier dont vous parlez soit le fruit d'une infidélité.

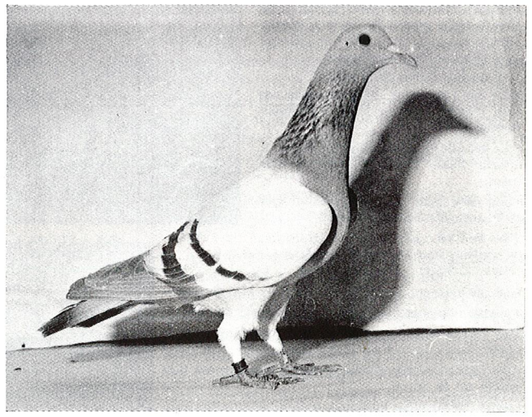
3° Le Recueil des Standards Pigeons SNC comprend un lexique très complet avec des croquis. Néanmoins, je prends bonne note de votre demande et m'efforcerai de la satisfaire.



METZ 85 - P.H. M.A. : BOULANT DE HESSE TIGRÉ
Prop. : SAND Frédéric Photo : RIPALDI



MEILLEUR P.H. à L'EXPOSITION D'AVICULTURE DE LIMOGES 1984
"SATIN TRUITE" - *Propriétaire BERTIN* Photo : EBNER



LIMOGES 85
P.H. : ALOUETTE DE COBOURG BARRÉE Photo : RIPALDI

ÉLÉGANCE et FIERTÉ : ''LE CAPUCIN HOLLANDAIS''

par Alain HALTER

BIEN que ce soit une race très vieille, une des plus vieilles sans doute, on ne voit le CAPUCIN HOLLANDAIS représenté que trop rarement à nos expositions. Je trouve cela quand même dommage que de négliger, voire d'oublier, une aussi belle race.

Par ces quelques lignes qui vont suivre, je vais essayer de décrire le mieux possible ce pigeon, en me reportant au standard bien sûr, et de faire vivre un peu ce très bel oiseau dans nos revues colombicoles.

Le CAPUCIN HOLLANDAIS fut importé de l'Inde par des marins hollandais, d'où le nom de CAPUCIN HOLLANDAIS, vers les années 1500. Depuis, il est essentiellement élevé en Hollande, et depuis une vingtaine d'années en Allemagne Fédérale surtout, mais aussi dans d'autres pays européens, dont la France.

UN ÉLEVAGE FACILE.

L'élevage du CAPUCIN HOLLANDAIS est très facile, puisqu'il ne nécessite pas de nourriciers, ni de trafic du plumage de la crinière, c'est-à-dire que l'on n'a pas besoin de couper les plumes de celle-ci, contrairement à leur proche qui est le Capucin Anglais (crinière et structure beaucoup plus longues). Comme pour la plupart des pigeons, 1 m³ de place suffira à un couple de CAPUCINS HOLLANDAIS. Les cellules d'accouplement et de couvées seront d'une grandeur moyenne, 60 cm de largeur, 40 cm de profondeur et 40 cm de hauteur. Ces dimensions devraient parfaitement convenir à un couple de cette race. Un nid artificiel adapté garnira également la case. 4 à 5 couvées par an ne seront pas le minimum puisque le CAPUCIN HOLLANDAIS est un très bon reproducteur. Il peut aussi accomplir le rôle de nourricier pour l'élevage d'autres races, telles que les Cravatés Orientaux, les African Owls et d'autres races à bec court. Bien sûr, l'apport des minéraux et des vitamines ne devra pas être négligé. Ces conditions remplies, le CAPUCIN HOLLANDAIS vous satisfera pleinement.

Je conseillerai même cette race pour un débutant en colombiculture.

STANDARD DU CAPUCIN HOLLANDAIS.

• **Aspect général** : Pigeon moyen, type situé entre le pigeon de vol et le pigeon biset, corps horizontal, cou bien redressé avec capuche bien développée.

— **Caractéristiques de la race.**

• **La tête :** moyenne, bien arrondie, pas trop mince, avec un front légèrement bombé.

• **Le bec** : de longueur moyenne et fin, de couleur chair, morilles petites et bien lisses.

• **Les yeux** : bien vifs, perlés avec un léger reflet orangé vers l'extérieur.

Tour de l'œil : assez étroit, de grain fin, de couleur chair à rouge (on préfèrera le rouge au chair).

Cou : de longueur moyenne, fort, la gorge bien découpée.

Poitrine : large et bien bombée, l'avant un peu relevé.

Dos : large entre les épaules, en s'amincissant vers la queue.

Ailes ; pas trop longues, bien serrées et bien fermées, bien posées sur la queue.

Queue : de longueur moyenne, en ligne presque horizontale avec le corps, et bien fermée.

• **Pattes** : de longueur moyenne, fortes et sans plumes.

• **Structure** : le plumage de la structure est bien serré, pas trop long. La capuche haute s'élève jusqu'au sommet de la tête qu'elle recouvre tout en laissant libre le devant de la tête et les yeux. L'arrière doit être bien arrondi et régulier. La jonction du cou et des épaules est cachée latéralement par une sorte de rosette ovale qui s'avance vers le devant du cou tout en laissant dégagé l'avant de celui-ci.

• **Variété** : noir, dun, rouge, jaune, bleu avec barres noires, argenté avec barres foncées, tigré en noir, rouge et jaune.

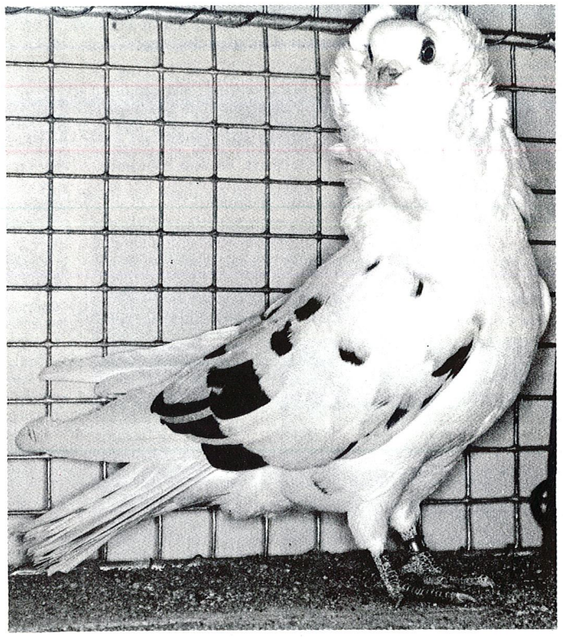
• **Couleur et dessin** : couleur intense et brillante, la tête est blanche jusqu'à un demi centimètre en dessous des yeux. 7 à 12 grandes rémiges, le croupion, la queue, le coin, le ventre et les cuisses sont également blancs. Le reste du plumage est coloré y compris l'intérieur de la capuche et la poitrine jusqu'à l'avant des cuisses. Chez les tigrés, le dessin doit être net.

• **Défauts graves** : corps trop long, trop mince, ailes tombantes, plumage de la structure trop fou ou trop long, bec foncé ou corné, mauvais dessin de la tête, moins de 7 rémiges primaires blanches, mauvaise couleur.

• **Bague A** ou **B.**

A PROPOS DES VARIÉTÉS.

Récemment, j'ai vu à une Exposition Nationale de Colombiculture un CAPUCIN HOLLANDAIS blanc. D'après moi, ce sujet valait au moins un 1er Prix, pour sa forme et sa structure. Quelle ne fut pas ma surprise ? Sur la carte, je lis : dans cette race, la variété unicolore n'est pas reconnue. Bien sûr, le juge s'est reporté au standard français. Seulement voilà, le standard hollandais étant déterminant, celui-ci reconnaît depuis plusieurs années la variété unicolore blanc. De même que le standard allemand d'ailleurs. Je pense en tant qu'éleveur de cette race, et membre de la S.N.C., qu'il faudrait veiller à mettre à jour le standard français.



P.H. à L'EXPO. D'AVICULTURE - LIMOGES 1985
"CAPUCIN HOLLANDAIS" - Prop. : Deriot
Photo EBNER

PRÉPARATION à l'EXPOSITION du CAPUCIN HOLLANDAIS.

• **Dressage** : Le dressage en cage est primordial pour le CAPUCIN HOLLANDAIS. Il l'est d'ailleurs pour toutes les races de pigeons, mais je crois que pour le CAPUCIN HOLLANDAIS, il est encore davantage nécessaire. En cage, il faut d'abord qu'il se tienne correctement pour pouvoir être jugé. La tenue du CAPUCIN HOLLANDAIS est la plus horizontale possible, en dégageant bien les jambes, et en relevant bien le cou et la tête. Une bonne tenue engage une bonne présentation de la structure. Celle-ci peut être floue par manque de dressage, alors que ce pigeon pourrait serrer son plumage s'il est habitué à la cage et à la baguette du juge. Un CAPUCIN HOLLANDAIS qui n'est pas dressé, peut aussi bien se ramasser sur lui-même ou se tapir dans sa cage, comme l'écrit Mme Francquevillle à propos du Capucin dans le Bulletin d'octobre 85. Une tenue pareille ne pourra en aucun cas mettre en valeur une bonne structure.

• **Toilettage** : Le CAPUCIN HOLLANDAIS est un pigeon de structure, mais aussi un pigeon de couleur, puisqu'il a deux couleurs départagées (blanc et coloré, à part les blancs unis Bien sûr). Le toilettage peut se faire aux ciseaux, à condition que les plumes indésirables, colorées dans les parties blanches ou blanches dans les parties colorées, soient coupées à leur base, s'il n'y en a pas trop. Les plumes coupées ont l'avantage de ne plus repousser jusqu'à la mue prochaine, alors que les plumes arrachées repoussent aussitôt. On peut également améliorer le dessin de la tête et la structure à l'aide de ciseaux. Cette opération devra être pratiquée sans que l'on voit une coupure entre la tête blanche et la capuche colorée par exemple, ce point étant susceptible de laisser apparaître le "cou de ciseaux". Pour remédier à ceci, on ne touchera pas aux plumes visibles de la tête, c'est-à-dire celles qui la départagent de la capuche, mais on coupera les plumes en dessous. Les quelques plumes du dessus étant entières, on ne verra pas l'opération qui a été pratiquée.

VISITE D'UNE STATION D'ÉLEVAGE EN ALLEMAGNE.

L'année dernière, j'ai visité une station d'élevage en compagnie de mon beau-frère, également éleveur de CAPUCINS HOLLANDAIS. On pouvait voir différentes races de volailles, de palmipèdes, d'oiseaux d'ornements, différentes races de pigeons, et bien sûr, une volière de CAPUCINS HOLLANDAIS. C'est d'ailleurs pour ceux-ci que mon beau-frère et moi avons fait le déplacement. Dans une station d'élevage, les pigeonniers et poulaillers son constitués de matériaux durs (briques, tuiles). Les volières sont faites d'un cadre métallique recouvert de grillage. Pour harmoniser un peu l'ensemble, toutes les volières des pigeons sont bien accolées les unes aux autres, ayant la même profondeur et la même hauteur. Le même matériel est utilisé pour toutes les constructions. Les oiseaux d'ornements sont également logés dans une rangée de volières semblables. Il y avait 5 à 6 races de faisans, des canards mandarins et carolins. Au centre de ces volières, un énorme parc vert (gazon) avec un grand bassin au milieu fait la joie des autres palmipèdes (oies et canards). Il y avait aussi des paons. Toutes ces verdures, les allées en macadam, même un club-house rappellaient un petit zoo. Mais revenons à nos CAPUCINS HOLLANDAIS.

Au mois d'Août, cet éleveur de CAPUCINS HOLLANDAIS nous invite donc à assister à une conférence sur les jeunes sujets (il est le vice-président du Club des Capucins Hollandais en Allemagne). Plusieurs membres du club apportent leurs meilleurs jeunes, qu'ils mettent dans des cages préparées à l'avance. Trois juges spécialisés dans cette race sont invités aussi. Les pigeons sont sortis des cages. On regarde, on discute, les sujets sont vraiment passés "au peigne fin". Après ce débat, chaque éleveur savait quels étaient les défauts et qualités de ses bêtes, peut-être même avait-il déterminé le futur champion ?

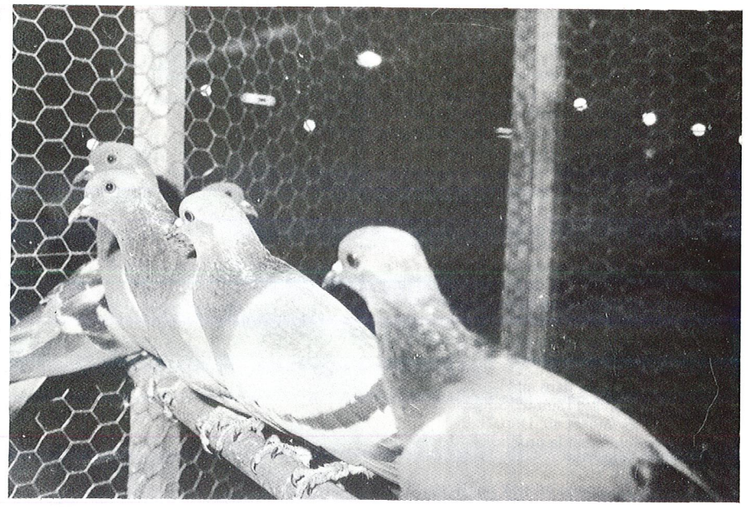
La journée était riche en informations, et elle valait largement le déplacement.

Alain HALTER,
Eleveur amateur de pigeons de races,
dont le CAPUCIN HOLLANDAIS.

N.d.la R. : Nous informons tous les juges et éleveurs de cette race que la variété blanche peut être rajoutée à la liste du standard français, étant donné qu'elle a été adoptée par le standard néerlandais (puis dans le standard allemand - Edition 1983-84).

Pour la Commission de Standards :
J.-L. FRINDEL.

LES BISETS en AUVERGNE



EST-IL normal en 1985 de rappeler l'existence de cette race de pigeons vieille comme le monde.

Elle est rarement décrite par les auteurs pourtant elle existe.

Si quand même certains d'entre eux se sont risqués à en donner la description c'est seulement pour faire savoir qu'ils ne l'ignorent pas et surtout pour pouvoir rappeler par la suite qu'elle est la base de notre colombiculture.

Il n'est alors pas rare de trouver dans ces écrits la description complète de ces volatiles sous l'égide d'un standard.

Celui-ci est d'ailleurs aussi facile à décrire que celui réalisé sur d'autres animaux tels : lapins de garenne, canards col-verts et autres canards sauvages ou toute la gamme des faisans que Dame Nature a l'habitude de reproduire tels que le Créateur les a voulus.

N'en est-il pas de même pour notre Biset qui serait resté avec la tête ou son bec de tourterelle et toujours de couleur bleu barré de noir et ce ad vitam aeternam si l'homme n'avait cru bon y mettre la main pensant l'améliorer.

Hélas, une fois n'est pas coutume, il s'est encore trompé et certains sujets devenus trop compacts ont perdu cette sveltesse qui fait toute leur beauté à moins que Dame Nature, une fois encore, au travers de ses caprices ait cru bon d'elle même d'y ajouter une petite note de noblesse allant du bleu écaillé au bronze avec çà et là quelques sujets porteurs de rouge ou de blanc, intrusion ou altération de la couleur ?

Quelle est la population de cette gent colombine en France ?... L'idée n'est pas venue d'en faire l'inventaire alors que j'étais chez mon fils, en Auvergne et là je peux dire :

"Si d'aventure vous prenez la Nationale 9 pour descendre vers le Midi, quand vous dépasserez Riom, vous regarderez autour de vous, dans cette vaste plaine de Limagne. Vous y verrez sans chercher plus, en bord de route, dans presque chaque ferme, une tour carrée avec sur le toit des pigeons. Plus vous approcherez d'Issoire plus vous en verrez et cela jusqu'à Brioudes. Si dans Issoire vous prenez la direction d'Ambert vous en verrez encore plus".

Pourquoi ?... C'est simple : de tous temps on a eu ici des pigeons de Colombier.

Chaque ferme qui n'avait pas son colombier annexe avait au grenier une pièce qui leur était réservée.

Mon fils habite l'une de ces fermes, elle ressemble à une ancienne abbaye : au deuxième étage il y a des cellules. Cellules de moines sans doute. Au côté de celles-ci le pigeonnier est resté avec tout son matériel. C'est un local aménagé pour les pigeons avec des nids en osier posés sur des branches suspendues au solivage par des fils de fer. Ainsi fait les rats ne pouvaient y avoir accès. Cette pièce ne possède pas de fenêtre mais des trapes. Autrefois, cette région n'était faite que de polyculture : céréales, fruitiers et vignes se cotoyaient. De nos jours les vignes ont pratiquement toutes disparues surtout en plaine ; par contre les céréales s'y sont développées et de quelle façon !

On peut voir un peut partout feverolles, petits pois, maïs, tournesol et blé. Il est alors facile de comprendre que nos Bisets, toujours en quête de nourriture n'auront aucun risque de famine, le cycle de reproduction de ces plantes fermant le cercle de l'année, que ce soient semis ou récoltes, ils auront toujours pour eux le supplément ou le laisser pour compte.

Malins et très farouches ils n'auront que peu d'ennemis : les rapaces peu nombreux dans cette plaine mal boisée. Les cultivateurs n'y voyant que peu de dégâts et un vol de pigeons n'est jamais désagréable à contempler.

Mais quel est le comportement de nos Bisets par rapport à l'homme ?... Très distants, farouches en sujet isolé ils se laissent approcher à trente ou cinquante mètres quand ils sont en groupe.

J'ai récupéré six sujets ; il a fallu deux semaines de vie civilisée pour ne plus les voir se pendre au grillage de la volière dès mon approche.

Par contre déjà deux couples s'étaient formés et avaient niché.

Je pense que le but de cet article est surtout là, dans cette facilité de reproduction, car si je ne parle pas de standard il faut bien trouver une raison. Ce but n'est autre que cette facilité de se multiplier, et si tout le monde paysan de cette région les a toujours vus d'un bon œil c'est pour cette raison. Aussi, je pose la question : *"un élevage de Bisets serait-il rentable ?"* Pour mon compte je pense que oui. Sur mes essais je garantis un couple par mois, sauf en hiver.

Pigeon portion, très charnu malgré son faible poids il a un goût délicieux très apparenté au gibier.

Anecdote personnelle : on m'en a fait manger pour des cailles. Je n'ai rien reconnu.

Où en trouve-t-on ? Un peu partout en Auvergne et pendant les vacances de très beaux lots sur les marchés. Mais pour les vacanciers mieux vaut aller dans les fermes où ils les feront préparer par les fermières, emportant du même voyage un Saint-Nectaire ou un Gapperon ; les deux terminant bien un repas.

Aussi, je dirai pour terminer : faisons tout pour que vivent nos Bisets, ils sont les seuls à avoir su résister aux vissicitudes des temps modernes, épargnés par les traitements chimiques. Ils contribuent et continueront de contribuer à l'agrémentation de nos campagnes devenues trop monotones.

E. ALAMARGOT,
Juge officiel de la S.C.A.F.

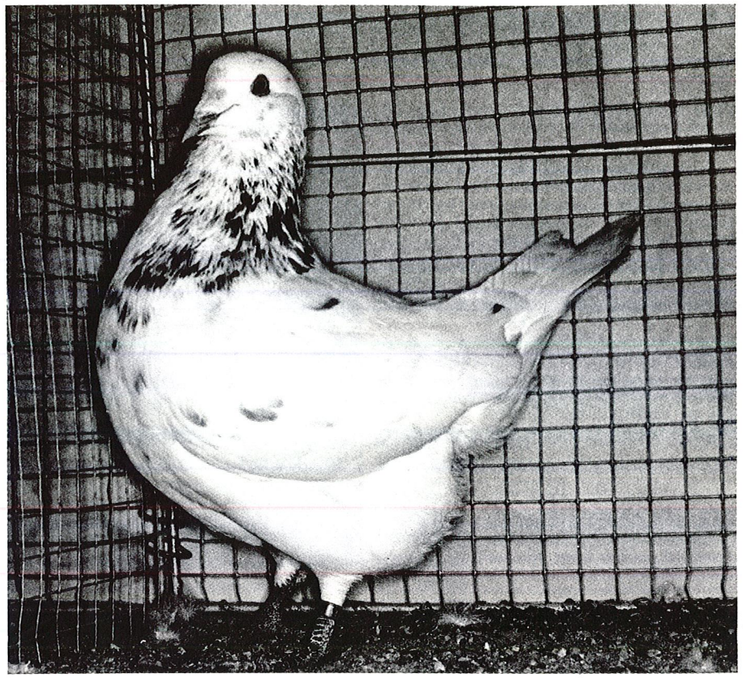


LE TEXAN

par :

Jacqueline FRANCQUEVILLE,

Juge Officiel de la S.C.A.F.



LE TEXAN est un pigeon d'origine relativement récente. Le facteur de l'autosexabilité fut découvert, aux U.S.A., dans les années 30. Les travaux du Docteur Hollander mirent en évidence un gène qu'on appela *"Faded"* (symbole : St^F), allèle de «Almond», donc lié au sexe. Ce gène atténue la couleur de la femelle qui est dite *"faded"* (décolorée, délavée) et, en double dose chez le mâle (qui a deux chromosomes sexuels alors que la femelle n'en a qu'un), décolore presque complètement son plumage qui est alors blanc avec quelques tâches de couleur.

Ce gène fut introduit dans une famille de Kings, à l'élevage de Palmetto (Sumter-South Carolina - U.S.A.) dans les années 40. D'où, la création de Kings autosexables pour la production de pigeonneaux pour la table.

Le TEXAN fut conçu un peu plus tard, dans les années 50, M. Willis O. Mahaffey (Cleveland, Texas) explique, dans la revue *American Pigeon Journal* d'Août 1971, comment le TEXAN a vu le jour. Ce fut d'abord une vue de l'esprit, dit-il, pour son ami M. Delwin V. James (décédé en 1968). Ils visitèrent ensemble plusieurs élevages de Mondains (type américain) au Texas et en Louisiane pour obtenir les éléments de la nouvelle race que M. James voulait créer. Des mâles Mondains de couleur furent accouplés avec des femelles Kings autosexables. Il fallut huit ans à M. James, aidé par ses amis, pour élaborer la race ; le TEXAN fut reconnu officiellement par la *«National Pigeon Association»* en 1961, à l'exposition nationale de Lafayette (La).

En 1963, quatre éleveurs de TEXANS, dont M. James et M. Mahaffey, fondèrent la *«Texan Pioneer Association International»*.

Le pigeon Texan a d'abord été appelé ''autosexing Texan'' puis on l'appela ''autosexing Texan Pioneer'' puis ''Texan Pioneer''. En Europe, on l'appelle tout simplement ''TEXAN''.

Comme chez toute nouvelle race, l'homogénéité ne fut pas acquise tout de suite. L'une des difficultés, pour les TEXANS fut d'obtenir l'uniformité des poids. Et pour cause, la race provenait du croisement d'un gros pigeon, le Mondain, et d'un pigeon moyen, le King type production. C'est pourquoi le standard a exigé qu'on pèse les pigeons à leur arrivée en exposition. Actuellement, on ne le fait plus aux U.S.A. mais il est encore indispensable de le faire en France, tant les variations de poids sont grandes.

Le standard du TEXAN, traduit de l'américain, est un complément proposé par le Club du Texan ont été publiés dans le recueil des standards S.N.C. Diverses interprétations ont provoqué des disparités dans les jugements.

Pour remédier à cette situation, j'ai pris des renseignements dans le pays d'origine. J'ai écrit à M. Willis O. MAHAFFEY, secrétaire du club américain du Texan Pioneer, et j'ai soumis le même questionnaire à mon correspondant et ami M. TANNER S. CHRISLER, bien connu aux Etats-Unis dans les hautes sphères colombicoles.

Traduction résumée de ma lettre :

Beaucoup d'éleveurs de TEXANS demandent des renseignements détaillés sur le standard de la race.

Ils répètent souvent les mêmes questions :

— Est-il obligatoire de peser les Texan Pioneer à leur arrivée dans une exposition ? Le faites-vous toujours dans les expositions américaines ?

— Est-ce qu'un sujet trop lourd ou trop léger doit être sévèrement pénalisé ? Tolère-t-on une légère différence ?

— Votre standard ne décrit pas la couleur des yeux. Nous pensons que les yeux des TEXANS ne doivent jamais être noirs (yeux de vesce), les pigeons blancs aux yeux de vesce étant souvent blanc récessif ou d'un blanc d'une autre nature que celui des mâles autosexables. Certains éleveurs pensent que les femelles doivent avoir des yeux oranges et les mâles des yeux oranges ou perlés. Ils sont convaincus que les femelles aux yeux perlés sont défectueuses. Est-ce exact ?

— Nous aimerions avoir quelques détails concernant la couleur. Chez les races autosexables, les mâles sont blancs avec des tâches de Couleur. Pénalisez-vous les mâles ayant des traces de barres, les mâles tout blancs, les mâles ayant un bec foncé entièrement ou partiellement ? Les femelles doivent être colorées ; alors nous pénalisons les femelles ayant des tâches blanches n'importe où. Est-ce qu'un croupion blanc est un défaut qui mérite une disqualification ?

— Y a-t-il une cassure à la base du bec ? Certains éleveurs pensent qu'il n'y en a pas. Comment les 10 points de l'échelle sont-ils partagés entre les différentes parties de la tête ? Qu'est-ce qui est le plus important dans le tour d'œil, la couleur chair ou l'étroitesse ?

— En ce qui me concerne, je pense que le poids et la forme sont importants, la forme du corps, de la tête, du cou, des ailes, de la queue et des pattes ; mais la couleur est secondaire, excepté quand elle n'exprime pas l'autosexabilité. Est-ce exact ?

J'ai reçu en Juin 1985, la réponse de M. TANNER S. CHRISLER, qui s'est démené pour contacter par téléphone M. WILLIS O. MAHAFFEY ; M. Chrisler explique comment d'abord on juge aux U.S.A. :

« Je n'ai jamais vu d'expositions en France ou dans un pays autre que les U.S.A., mais j'ai lu beaucoup à ce sujet. J'ai bavardé avec beaucoup d'éleveurs et des juges ayant visité des expositions en Grande-Bretagne, Allemagne, Danemark, Suisse et Autriche ; et j'ai lu la description très complète des expositions françaises dans vos lettres. En plus, j'ai participé à un très grand nombre d'expositions en Amérique depuis que j'ai débuté en élevage, en 1941, de la plus grande à la plus petite, partout dans le pays. Alors je crois que je peux en parler en connaissance de cause. Les différences sont considérables ! Je ne dirai pas qu'un système est meilleur que l'autre. Ceci est le sujet d'une autre discussion. Chaque système a ses qualités...

Tout d'abord, quelques généralités. Les styles des expositions sont très conformes aux stéréotypes des deux groupes de peuples : les expositions européennes sont plus solennelles et elles sont destinées à être visitées par bon nombre de spectateurs ; les expositions américaines sont moins guindées et elles sont faites pour les exposants...

En Europe, les éleveurs et les juges étudient minutieusement les standards et accordent une grande attention à leur interprétation. Ils ne peuvent pas en changer un mot. Les échelles de points leur permettent d'évaluer chaque chapitre. Suivant les nations, les pigeons peuvent se voir attribuer 4, 5 ou 6 différentes évaluations, de la plus basse (disqualification) à la plus haute (Prix d'Honneur). Votre système permet une totale compréhension de quiconque. Par exemple, peut lire une traduction française d'un standard écrit à l'origine en allemand, hollandais ou anglais, et il le comprend pratiquement en entier.

Maintenant, considérons le système américain. Nous avons aussi des standards écrits

indique non seulement le poids des sujets mais aussi les couples qui donnent les jeunes se rapprochant le plus du standard ».

Et M. Mahaffey aborde les questions suivantes : « Je n'avais jamais prêté grande attention à la couleur des yeux ; aussi, après avoir lu votre lettre, je suis allé dans mon pigeonnier. La plupart des mâles et des femelles ont des yeux perlés ceux de certains sont presque oranges. Mais je suis absolument sûr qu'ils sont tous purs pour l'autosexabilité. Je répète que c'est une race faite pour la production de pigeonneaux à consommer et que la couleur des yeux, la couleur et la largeur du tour d'œil ont très peu de signification pour le vendeur. J'espère que nous n'arriverons jamais au même point que les races des expositions dont les standards comportent des pages de détails bien déterminés.

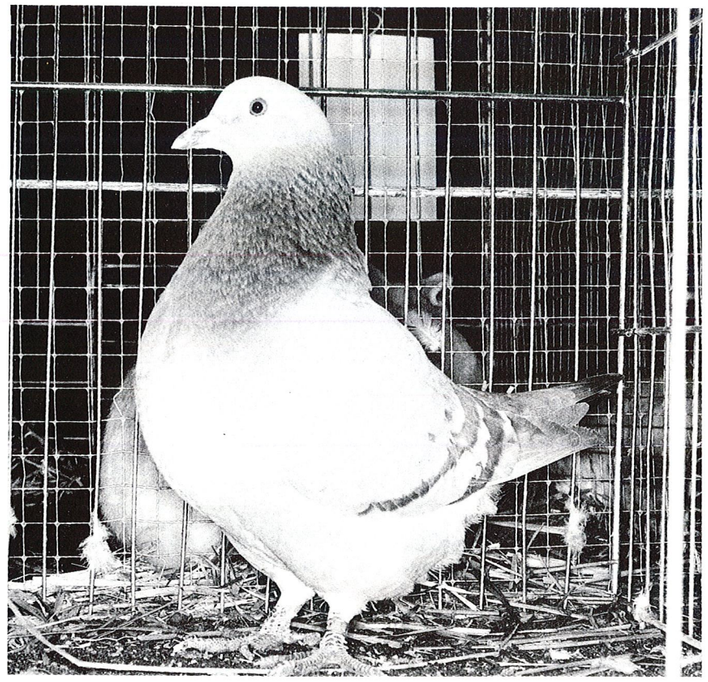
Faisons comme les juges, recherchons les sujets au port redressé, au corps compact, au plumage dur, aux petites pattes et à la petite tête, sans la queue ''poignée de porte''.

Dites aux éleveurs de TEXANS que c'est ce qu'ils doivent rechercher lorsqu'ils font leur sélection pour de nouveaux accouplements. Ils ne seront pas longs à comprendre combien cette combinaison est belle ».

Voilà qui est fait et j'espère que c'est maintenant acquis, pour nous tous, éleveurs et juges français.

M. Mahaffey parle ensuite de la tête. Visiblement, ma question l'intéresse et voici ses commentaires :

« La tête doit être petite et portée à environ 2 cm en arrière de la poitrine. Le bec et la tête forment un V ; l'attache au cou est nette et régulière de même que celle du cou à la poitrine. Il ne doit pas y avoir de rupture de ligne, toutes les parties se fondent harmonieusement. Il y a une très légère cassure au front, à la base du bec, à peine marquée.



Nous avons deux sortes de colorations. D'abord ce que nous appelons la coloration normale ; la femelle peut être bleue ou noir délavé, lavande ou rouge cendré. Les mâles sont blancs avec des tâches au cou et ici et là sur le corps. Nous ne pénalisons pas les barres des mâles mais je dis aux éleveurs de les éliminer par sélection.

L'autre sorte est le rouge récessif ; dans ce cas, la femelle est rouge délavé et le mâle est saumon. C'est une très belle couleur. Nous désirons qu'elle soit exempte de plumes blanches et la plupart des sujets le sont maintenant. Si l'on accouplait une femelle rouge récessif à un mâle autosexable blanc, on obtiendrait des sujets à moitié blancs. C'est pourquoi on ne doit pas mélanger les deux sortes.

Vous parlez de plumes blanches chez les femelles ; il est difficile d'expliquer à un éleveur débutant de TEXANS que ces plumes claires ne sont pas blanches, elle sont *"faded"* (délavées) chez les sujets autosexables purs. Je n'aurais pas de difficultés à identifier un bâtard. Ce serait plus difficile avec les rouges, ils pourraient provenir d'un croisement mais le type n'y serait plus ».

M. Mahaffey termine en disant qu'il est enchanté de voir le TEXAN se répandre en Europe.

Quant à nous, juges français, nous serons plus à l'aise pour les juger quand la race aura acquis chez nous l'homogénéité du poids et de la conformation. Et puis, mettons les couleurs au second plan. Contentons notre sens de l'esthétique avec des formes bien équilibrées, ''en noir et blanc''.

Un grand Merci à nos collègues américains pour leur précieuse collaboration.

Jacqueline FRANCQUEVILLE.

RÉUNION TECHNIQUE DES JUGES ''PIGEONS'' A LIMOGES
INTERPRÉTATION DU STANDARD DU TEXAN
COMPTE-RENDU de J. FRANCQUEVILLE

Suite à leur réunion technique qui s'est tenue à LIMOGES, le 24 Octobre 1985, les Juges proposent à la Commission des Standards les précisions suivantes concernant le standard du TEXAN. L'esprit de cette étude est conforme à la conception du TEXAN vu par l'un de ses créateurs : M. WILLIS O. MAHAFFEY.

1°) Les yeux peuvent être perlés ou ornages ; les yeux de vesce ou nettement coulés sont éliminatoires.

2°) Chez les femelles, la couleur du croupion est sans importance. Il peut être blanc ou coloré mais on ne tolère pas de blanc dans le reste du plumage. Il est à remarquer que les femelles rouge cendré ou lavande ont le plumage très clair, surtout le vol et la queue. Cela est acceptable.

3°) On pénalisera très légèrement les mâles ayant des barres marquées.

4°) La couleur du bec est sans importance.

5°) Il existe une légère cassure à la base du bec, presque négligeable.

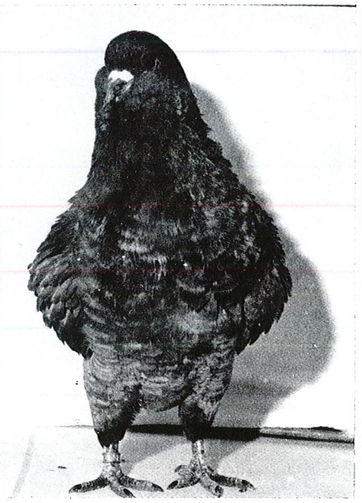
6°) Aux U.S.A., on ne pèse plus les TEXANS à leur arrivée en exposition, car les gabarits sont maintenant homogènes. Ce n'est pas encore le cas en FRANCE. On continue donc à les peser. Une marge de 80 g. au dessus ou en dessous des poids standards est tolérée. Les poids indiqués par le standard sont ceux des pigeonS à jeun.

7°) D'après M. WILLIS O. MAHAFFEY, les caractères essentiels sont :
- une poitrine extraordinaire portée un peu en avant du plan vertical passant par l'extrémité du bec
- un corps ferme et un plumage serré et dur
- une petite tête
- de petites pattes
- des ailes et une queue courtes
- une ligne dos-queue droite et horizontale

M. MAHAFFEY rappelle que le TEXAN est avant tout, un pigeons de chair.

pour toutes les races, et la plupart de nos standards attribuent un certain nombre de points à chaque chapitre ; ainsi le total d'un sujet parfait est 100 points. Mais ici s'arrête la similitude. Si un éleveur américain lisait le standard de sa race plus d'une fois tous les cinq ou dix ans, on considérerait que c'est inhabituel. Les juges les lisent plus souvent, bien sûr, mais ils se sentent libres de les interpréter comme ils veulent, tels qu'ils conviennent à leur préférence personnelle. Dans la plupart des pays européens, les juges doivent passer un examen et seuls ceux qui sont reçus peuvent juger. En Amérique, il n'y a pas d'examens pour les juges. J'ai vu beaucoup d'expositions où les juges étaient choisis sur place par les exposants et le résultat est une sorte de match de popularité, très peu d'attention étant donnée pour savoir si la personne choisie a lu le standard récemment, si elle l'a compris et si elle est compétente pour l'interpréter. Dans certains cas, j'ai vu un homme juger 500 pigeons dans 30 races différentes en une journée. Même si un tel juge est tout à fait honnête, sincère et attentif aux standards, il semble des plus improbable qu'il puisse être expert pour tant de races différentes et il est certain que même en 12 heures on ne peut pas juger convenablement 500 pigeons.

La plus grande différence se situe au niveau de la méthode utilisée et des évaluations ou récompenses attribuées. En Europe, les pigeons sont dans des cages individuelles ; le nom des exposants n'y figure pas ; et le juge examine les pigeons dans l'ordre des numéros des cages. A chaque pigeon un prix est attribué et quelques mots sont écrits sur sa fiche de cage. Il est possible que deux sujets de la même classe reçoivent la même récompense, même deux des plus hautes récompenses (P.H.). Dans nos expositions, tous les pigeons d'une classe (par exemple jeunes mâles bleus) sont retirés de leurs cages et apportés dans des cages de jugement. Celles-ci sont plus grandes et plusieurs pigeons peuvent souvent y être placés. Le juge établit alors un ordre de valeur, éliminant d'abord le sujet le plus mauvais de la classe, puis le suivant ; le meilleur est celui qui reste le dernier. Dans une classe de 10 sujets, il commence ainsi par le 10e et finit par le 1er. Son secrétaire a une table à proximité des cages de jugement ; le juge tend un Pigeon à un aide (volontaire) ; cet aide lit le numéro de bague et le secrétaire enregistre la ''place'' gagnée par l'oiseau. Il n'y a pas de récompenses verbales telles que ''Bon'', ''Très Bon'', etc... Il n'y a que des places : 1er, 2e, 3e, 4e, 5e, etc... comme dans les courses de chevaux. Après que tous les pigeons d'une même race aient été jugés, les premiers de chaque classe entrent en compétition pour d'autres prix, tels que champion de la race, meilleur jeune, meilleur en couleur, etc... Dans tous les cas, dans les expositions américaines, les pigeons sont comparés les uns aux autres, pas particulièrement aus standard. Il est possible pour un sujet médiocre d'obtenir une 1ere place s'il est le meilleur de sa classe. Il est aussi possible pour un très beau sujet de gagner une 3e ou 4e place, si, dans l'opinion du juge, il y avait deux ou trois autres pigeons de la classe qui lui étaient supérieurs ; ceci se produit très souvent dans les races très répandues où les classes sont importantes. J'ai vu un sujet 25e dans une grande exposition de Kings, vendu 100 dollars ! Dans nos expositions, les éleveurs expérimentés ne tiennent pas souvent compte de l'évaluation du juge, parce qu'ils savent que les classements sont juste l'expression de l'opinion d'un homme à un moment d'un jour. Nous avons tous vu des exemples où un sujet grand champion aujourd'hui avait été relégué vers la fin de sa classe par un juge différent, seulement un mois avant ; et vice-versa. De tels exemples soulignent les différences criantes entre les opinions de deux juges. Un juge accorde sa faveur à un sujet de grande taille, un autre à un sujet large, un autre à un plus délicat. Un autre juge attache plus d'importance à la perfection de certains points. Ainsi il en va de nos expositions.



LIMOGES 85 : ''KING INDIGO'' n° 2453
Photo RIPALDI

Un Français serait complètement abasourdi s'il voyait l'une de nos expositions, je suis sûr. Un juge français désirerait poser au juge américain beaucoup de questions et en entendant les réponses il serait déconcerté. Une semaine plus tard, à une autre exposition, il pourrait poser les même questions à un autre juge américain et il y a des chances pour que les réponses données soient profondément différentes de celles du premier juge. Le Français déconcerté deviendrait alors un Français profondément troublé. et quelques temps après, quand son ''Concorde'' le ramènerait sain et sauf à l'aéroport d'Orly, il serait très très heureux de rentrer chez lui. Quand il tenterait de décrire les expositions américaines qu'il a visitées, il devrait ponctuer ses commentaires avec les mots suivants : *''Ils sont fous, ces Américains !''* »

Puis, M. Chrisler répond méthodiquement à mes questions. Je résume sa réponse : L'essentiel est la forme ''super-carrée'' du corps, dit-il. Actuellement on ne pèse plus les TEXANS dans les expositions américaines. La couleur des yeux est sans importance mais il faut proscrire les yeux de vesce. Les barres chez les mâles sont un défaut léger. Le croupion blanc chez les femelles n'est pas un défaut. Peu importe la couleur du bec, la cassure à la base est presque nulle. Le tour d'œil à très peu d'importance mais toutefois, l'étroitesse passe avant la couleur. M. Chrisler ajoute que M. Mahaffey est tout à fait d'accord avec ma conclusion.

M. Mahaffey pense que certaines de mes questions sont intéressantes, surtout celles qui concernent le poids. « Tout d'abord, dit-il, le TEXAN est une race commerciale de rapport, en second, c'est un pigeon d'exposition. Nous n'accordons jamais beaucoup d'importance à la couleur et à la largeur du tour d'œil, à la couleur des yeux, tant qu'il y aura de grandes différences de conformation et de taille. Chez une race utilitaire, la tête, les pattes et la queue représentent une perte ; nous voulons qu'on perde le moins possible, il faut donc que la tête, les pattes et la queue soient petites ».

« J'ai participé au développement de la race depuis son origine », témoigne M. Mahaffey. « J'ai organisé le Club du Texan et j'ai probablement jugé plus de Texans que n'importe quel autre juge. Je suis la seule personne qui ait reçu le Certificat de la N.P.A. en tant que ''Maître Eleveur de Texans''».

Et M. Mahaffey approuve mon opinion, à savoir que le principal est le corps et la conformation : « 25 des 100 points sont attribués au corps. Ce n'est pas seulement le poids, bien que le poids soit un facteur important. Le corps doit être très ferme et non mou et flasque. Généralement, quand le corps est mou, les plumes le sont aussi. Les plumes doivent être dures et bien appliquées au corps. Un TEXAN réellement bon, pesant de 800 à 900 g., paraît un peu petit jusqu'au moment où le juge le prend en mains et ''n'en revient pas''. A l'œil, le TEXAN est trompeur, pour son poids. Donc une chair compacte, un plumage serré et dur, de petites pattes et une petite tête, voilà ce qui fait un bon TEXAN. Quand on en voit plusieurs de cette sorte dans une bonne classe, alors, seulement dans ce cas, on peut commencer à regarder la couleur du tour d'œil et des yeux, pour trouver un détail qui départage les meilleurs sujets. Ceci ne se produit pas trop souvent dans une exposition ». M. Mahaffey poursuit : « Il se peut que vous utilisiez une méthode de jugement différente de la nôtre. Chez nous, 65 jeunes femelles, par exemple, sont placées dans 12 ou 14 cages de jugement et le juge commence à éliminer d'abord les sujets trop légers et puis ceux qui ne sont pas conformes au dessin standard, grandeur nature, placé dans chaque cage. Le TEXAN doit mesurer 26,5 cm. de longueur et de hauteur. Quand le pigeon est placé devant ce dessin, il est très facile de voir s'il est plus haut d'un pouce ou deux, que le standard, s'il est trop long, si la queue est longue, s'il penche vers l'avant ce qui fait que sa tête dépasse la ligne de l'avant de la poitrine. Ce trait est tout à fait particulier à la race, je lui accorde, en tant que juge, plusieurs points. Pour que le pigeon ait un port correct, il faut que la pointe du bec soit en retrait de 2 cm. de l'avant de la poitrine. La queue est parallèle au sol et à 7,5 cm environ de celui-ci. Quand vous tenez un TEXAN de premier choix, vous devez avoir l'impression qu'il va vous glisser entre les mains. Il ne doit pas avoir une grande queue (comme une poignée de porte) car ceci s'accompagne généralement d'une trop grande largeur (non pas la largeur d'une plume, comme l'exige le standard) ».

M. Mahaffey ajoute : « Nous avons révisé notre standard en 1971 et avons dû supprimer l'usage de la balance en exposition. Nous ne pesons plus les TEXANS depuis les années 60. La pesée avait pour but de réaliser l'homogénéité du poids. La race est le résultat d'un croisement entre le petit King autosexable (620 à 680 g.) et le gros mâle Mondain (1.000 à 1.100 g.). Il y a eu de grands écarts de poids au début des années 60. La disqualification pour poids trop faible ou trop élevé avant même de juger a facilité la tâche des juges. La rapidité avec laquelle la plupart des éleveurs sélectionnèrent des TEXANS conformes au standard fut surprenante. J'ai une balance uniquement pour cela. J'ai pesé 33 jeunes mâles la semaine dernière ; le poids moyen oscillait entre 820 et 930 g. Certains avaient 9 mois, d'autres 4 mois. C'est le seul moyen de maîtriser le poids. Cela vous

HAGUENEAU (67) — 12-13 Octobre 1985
(1.530 cages pigeons)

GRAND PRIX D'EXPOSITION

N° 67	♂	Cauchois Maillé Rouge à Bavette	à M. HERMANN Pierre
N° 1037	♂	King Blanc	à M. DELHINGER A.
N° 159	♂	Boulant de Poméranie Blanc	à M. SERTEL André
N° 1403	♂	Schietti Bleu Barré	à M. FREUND Claude

GRANDS PRRIX D'HONNEUR

N° 32	♀	Romain Fauve	à M. GLESS Charles
N° 1		Volière Boulants Pie Noir	à M. WALD Dominique
N° 144	♂	Bagadais Français Noir	à M. HAUSKNECHT J.P.
N° 295	♀	Boulant Steiger Noir	à M. HEILIG Edouard
N° 380	♀	Boulant Brunner Blanc	à M. KLEIN Christian
N° 528	♂	Mondain Rouge	à M. PÉCHÉ Hugues
N° 609	♀	Strasser Noir	à M. SCHILDKNECHT J.L.
N° 723	♀	Huppé de Soultz Barré	à M. HUMMEL Christian
N° 751	♂	Lahore Rouge	à M. IDOUX Christian
N° 850	♂	Lynx de Pologne Bleu Barré vol blanc	à M. GRAMFORT Daniel
N° 952	♀	Genuine Homer	à M. FRINDEL J.-L.
N° 1192	♀	Frisé Hongrois Jaune	à M. LUTZ Gérard
N° 1202	♀	Satin Barré	à M. BUR Marc
N° 1239	♂	Bouclier d'Allemagne du Sud Noir	à M. KASTNER Roland
N° 1320	♂	Culbutant de Cologne Noir	à M. WITH
N° 1458	♀	Satinette Brunette	à M. WECHSELGAERTNER
N° 1143	♀	Capucin Jaune Tigré	à M. VONIE André

TOULOUSE (31) — 29 Novembrre-1er Décembre
(1272 cages pigeons)

GRAND PRIX D'EXPOSITION COLOMBICULTURE

N° 1141	♂	Poule Hongrois Noir	à M. EBNER Herbert

GRAND PRIX D'HONNEUR

N° 570	♂	Bleu de Gascogne	à M. CAMPELS Marcel
N° 583	C.	Carneau Rouge	à M. CASTERAN Roland
N° 1014	♂	Lahore Noir	à M. CAU Gilbert
N° 1337	♂	Bagadais Français Blanc	à M. DUNAC Jean
N° 1435	♂	Magnani	à M. PRAT Georges
N° 1563	♂	Boulant Hollandais	à M. EBNER Herbert
N° 1622	♀	Tambour Allemand Noir	à M. CACHON André
N° 1587	♂	Bouvreuil Doré x Bleu	à M. BOUTONNIER C.
N° 1785	♂	Frisé Milanais	à M. CAU Gilbert
N° 1821	♂	Culbutant de Cologne Noir	à M. MARCOU Michel



PUSIGNAN 85 — ''MONDAIN'' *Photo HUBER*

MONTLUÇON (03) — 15-17 Novembre 1985
(1721 cages pigeons)

GRAND PRIX EXPOSITION PIGEONS

N° 982	♂	Cauchois Maillé Rouge à Bavette	à M. MAISONNETTE M.

GRANDS PRIX D'HONNEUR

N° 456A	♂	Carneau Rouge	à M. GAUME Maurice
N° 1373	♂	Mondain Bleu Barré	à M. AUSSURE J.-L.
N° 1509	♀	Mondain Rouge	à M. GILBERT Gilles
N° 1601	♂	King Blanc	à M. CALLEN Georges
N° 1795	♀	Cravaté Chinois Bleu Martelé	à M. DELAUME J.-P.
N° 1859	♀	Gazzi Maillé Rouge	à M. DELAGE Michael
N° 2083	♂	Tambour queue fourchue Bleu Barré	à Mme BOUCHÉ M.-J.

CHAMPIONNAT NATIONAL DU CAUCHOIS - MONTLUÇON
15-17 Novembre 1985
(797 cages pigeons)

CHAMPIONS PAR VARIÉTÉS

N° 982	♂	Maillé Rouge à Bavette	à M. MAISONNETTE M.
N° 840	♂	Maillé Jaune à Bavette	à M. LEMAITRE Gérard
N° 800	♂	Jacinthe sans Bavette	à M. BARDOT Jacques
N° 763	♀	Fleur de Pêcher sans Bavette	à M. BERCHE Jean
N° 624	♀	Bleu Barré Rouge à Bavette	à M. BERCHE Jean
N° 589	♂	Bleu Barré Blanc sans Bavette	à M. HERRMANN Pierre
N° 500	♂	Argenté Barré Blanc sans Bavette	à M. PREVOSTAT J.-M.
N° 532	♂	Argenté Barré Jaune à Bavette	à M. VALLET J.-M.
N° 1234	♂	Meunier Lilas à Bavette	à M. BARDOT Jacques
N° 658	♂	Meunier Crème à Bavette	à M. ROUX Georges
N° 833	♀	Jaune Unicolore	à M. HERRMANN P.
N° 1287	♂	Rouge Unicolore à Bavette	à M. ROUSSEAU André
N° 1259	♂	Noir Unicolore à Bavette	à M. BAHUET Roger

CHAMPIONNAT NATIONAL DES PIGEONS TAMBOUR
MONTLUÇON — 15-17 Novembre 1985
(81 cages pigeons)

CHAMPIONS

N° 2083		Queue Fourchue Bleu Barré	à Mme BOUCHE M.-J.
N° 2043		Tambour Allemand Noir C. et Visière	à M. CHARASSE J.
N° 2086		Simple Visière Jaune	à Mme BOUCHE M.-J.

RIOM (63) — 9-11 Novembre 1985
(700 cages pigeons)

GRAND PRIX DE L'EXPOSITION PIGEONS

N° 373	♀	Mondain Bleu Barré	à M. MASDUPUY René

GRANDS PRIX D'HONNEUR

N° 221	♀	Bagadais Noir	à M. VAUTOUR André
N° 318	C.	Cauchois Fleur de Pêcher sans Bavette	à M. CHAUZU Michel
N° 519	♀	Lynx de Pologne Bleu Maillé vol blanc	à M. VILLON J.-Cl.
N° 330	♀	Gier Agate	à M. PELISSIER René
N° 575	♀	Strasser Bleu	à M. CHARLES Albert
N° 742	♀	Schietti Crème Maillé	à M. VITALE Pierre
N° 782	♂	Frisé Hongrois Rouge	à M. BERGOUGNOUX
N° 806	♂	Vieux Boulant Allemand	à M. DELODE Michel
N° 822	♂	Satin Etincelé	à M. CHAUZU Michel
N° 906	♀	Texan	à M. CHEVENON Gabriel

TOULOUSE — CHAMPIONNAT NATIONAL DES PIGEONS FRISÉS

CHAMPIONS HONGROIS

N° 1702	♀	Argenté	à M. MARSTEAU J.-L.
N° 1707	♂	Blanc	à M. EBNER Herbert
N° 1742	♀	Jaune	à M. EBNER Herbert
N° 1763	♂	Rouge	à M. CAU Gilbert
N° 1748	♂	Noir	à M. CAU Gilbert

CHAMPIONS MILANAIS

N° 1785-1792 à M. CAU Gilbert

RECTIFICATIF — A propos du PIGEON CAPUCIN STRUCTURE.
Dans le N° 40 de Colombiculture il fallait lire *Champion en Blanc* et non Champion de France. Ce titre ayant été remporté par M. GAUTHEUR.

TARBES (65) — 22-24 Novembre 1985
(705 cages pigeons)

GRAND PRIX D'EXPOSITION

N° 612	♂	J Alouette de Cobourg	à M. RUMEAU Didier

GRANDS PRIX D'HONNEUR

N° 308	♂	J Carneau Rouge	à M. ROCHE J.-P.
N° 823	♂	A Pigeon de Beauté Allemand bleu barré	à M. FEVRIER Francis
N° 804	♀	J Bagadais Français Blanc	à M. AGOSTHINO Jean
N° 839	♂	J Gazzi Crème Maillé	à M. PRAT Georges
N° 918	♂	J Queue de Paon Blanc	à M. SOULÉ Georges
N° 1051	♂	J Blondinette Argentée	à M. BOUYGUES Roger
N° 1124	♂	A Satin Barré Blanc	à Mme DULOT Jocelyne
N° 1142	♀	J Culbutant Danois Rouge	à M. BERNADET J.

LA RICAMARIE (42) — 23-24 Novembre 1985
(478 cages pigeons)

GRAND PRIX DE L'EXPOSITION

N° 962		Volière de Boulant Gantois blancs	à M. MAGRANGEAS G.

GRANDS PRIX D'HONNEUR

N° 798	♂	Mondain Chamois	à M. RENCHET Robert
N° 856	♀	Strasser Noir	à M. GOUTAGNY Marcel
N° 953	♂	Schietti Rouge	à M. MOLARO Michel
N° 960	♂	Boulant Gaditano	à M. ROSSELLO Yvan
N° 996	♂	Frisé Hongrois Argenté	à M. TERRASSE André
N° 1043	♀	Culbutant de Komorn Pie Noir	à M. DEBON Dominique

JUVISY-SUR-ORGE (91) — 30 Novembre-1er Décembre 1985
(1080 cages pigeons)

GRAND PRIX D'EXPOSITION "ANDRÉ TERRUEL"

N° 1102	♂	Cauchois Fleur de Pêche sans bavette	à M. PREVOSTAT J.-M.

GRAND PRIX D'HONNEUR

N° 1285	♀	Mondain Bleu Barré	à M. DUMONT J.-P.
N° 1719	♀	Texan	à M. SYLVESTRE Edgard
N° 1828	♀	Boulant de Silésie Meunier	à M. ROTH Gérard
N° 1225	C.	Huppé de Soultz Uni	à M. BOULENGER Régis

MERS-LES-BAINS (80) — 28-29 Septembre 1985
(475 cages pigeons)

GRAND PRIX DE L'EXPOSITION

N° 1249	♀	J Alouette de Nüremberg	à M. RAMBURE Bernard

GRANDS PRIX D'HONNEUR

N° 1121	♀	J Mondain Blanc	à M. COUSIN Jean
N° 1190	♀	A King Blanc	à M. WATTEBLED Philippe
N° 579	♂	J Modène Papilloté Noir	

RETHEL (08) — 23-25 Novembre 1985
(597 cages pigeons)

GRANDS PRIX D'HONNEUR

N° 837	♂	J Sotto-Banca Bleu Barré	à M. BRESSION Roland
N° 493	♂	A Pigeon type beauté allemand	à M. KLINGLER Fernand
N° 932	♂	Smerle des Flandres	à M. DE VIE Francis
N° 1042	♂	J Frisé Hongrois Rouge	à M. GROJEAN Pierre

COLMAR (68) — 22-24 Novembre 1985
(2170 cages pigeons)

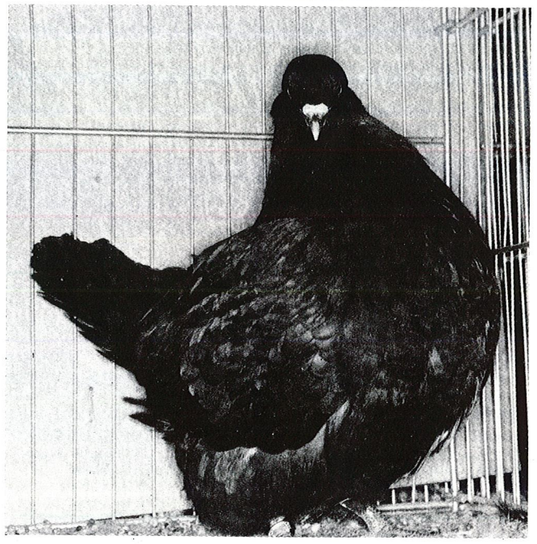
GRAND PRIX DE L'EXPOSITION

N° 257	♀	Carneau Rouge croupion blanc	à M. GAUME Maurice

GRANDS PRIX D'HONNEUR

N° 86	♂	Carneau Rouge	à M. LORTET Camille
N° 168	♀	Carneau Rouge	à M. CASTERAN Roland
N° 346	♀	Carneau Jaune	à M. LORTET Camille
N° 462	♀	Mondain Blanc	à M. WALTER Henrich
N° 517	♂	Mondain Noir	à M. GUNTHER Klaus
N° 681	♂	Mondain Rouge	à M. PÉCHÉ Hugues, Thierry
N° 754	♀	Mondain Rouge	à M. PÉCHÉ Hugues, Thierry
N° 858	♂	Mondain Bleu Barré	à M. MONNOT Gérard
N° 919	♂	Mondain Bleu Barré	à M. FEVRIER René
N° 1080	♂	Mondain Argenté	à M. LECHAT Claude
N° 1140	♀	Mondain Meunier	à M. MONNOT Gérard
N° 1292	♀	Mondain Meunier	à M. BEAUJEAN Jean
N° 1429	♀	Gier Rosé	à M. LAUFENBURGER R.
N° 1554	♀	Strasser Bleu Uni	à M. HANSER Jean-Marie
N° 1618	♂	King Blanc	à M. ZINCK André
N° 1681	♂	King Bleu Barré	à M. ZUMSTEEG J.-Marie
N° 1829	♀	Gazzi Bleu Barré	à M. FREUND Claude
N° 1959	♂	Boulant de Hana Bleu	à M. GASSER Fernand
N° 2031a	♂	Bouvreuil Archangel	à M. AMADRY Roger

avec Championnat National du Carneau : 414 sujets
et Championnat d'Europe du Mondain : 939 sujets



MONDAIN ROUGE *à M. CHAMBON*
Photo EBNER

NÎMES 1986

GRANDS PRIX D'EXPOSITION

N° 1147 M Boulant de Hesse Papilloté à M. SAND
42 points : Mondain Blanc à M. PÉCHÉ

GRANDS PRIX D'ÉLEVAGE

GPH Pigeons de Forme Français	N° 796 M	Huppé de Soultz Uni à M. DIETSCH
	N° 841 M	Mondain Meunier à M. BAYLE
GPH Pigeons de Forme Etrang.	N° 943 M	Lynx de Pologne Bleu Barré à M. BRUYERE
	N° 1010 M	Strasser Noir à M. CLAVEL
GPH Pigeons à Caroncules et Cravatés : non décerné		
GPH Pigeons Type Poule	N° 734 M	King Rouge Ecaillé à M. PEVERE
GPH Pigeons Type Boulant	N° 1147 M	Boulant de Hesse Papilloté à M. SAND
GPH Pigeons de Coul. et Struc.	N° 1190 F	Queue de Paon Blanc à M. ESCH
GPH Pigeons Tambour & de Vol	N° 1227 M	Rouleur Orriental Noir à M. NAVAS

AMNEVILLE - CHAMPIONNAT RÉGIONAL DE CAPUCINS

Champion de l'Est : Femelle - Adulte - CAPUCIN BLANC appartenant à M. QUARTIERO Christian.
1er Vice-Champion : Mâle - Adulte - CAPUCIN PAPILLOTÉ appartenant à M. QUARTIERO Christian.
2e Vice-Champion : Femelle - Adulte - CAPUCIN CRÈME appartenant à M. GRAVIER Jean.
Meilleur mâle jeune : CAPUCIN NOIR, appartenant à M. QUARTIERO Ch.
Meilleure femelle jeune : CAPUCIN NOIR, appartenant à M. QUARTIERO ch.

PALMARÈS DES EXPOSITIONS... PALMARÈS DES EXPOSITIONS...

HAGUENEAU (67)

M. SERTEL André	N° 67059	1 coupe
M. DELHINGER Arsène	N° 67082	1 coupe
M. HERRMANN Pierre	N° 67069	1 coupe

MONTLUÇON (03)

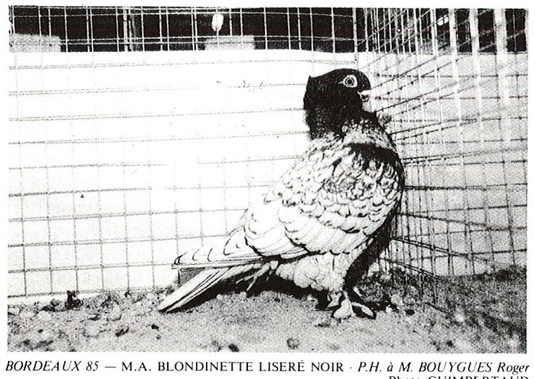
M. MAISONNETTE Michel	N° 36025	1 coupe
• *Championnat National Cauchois*		
M. PREVOSTAT	N° 51036	1 coupe
• *Championnat National des Tambours*		
M. CHARASSE Jack	N° 83013	1 coupe

RIOM (63)

M. VITALE Pierre	N° 03032	1 coupe
M. CHARLES Albert	N° 63006	1 coupe

TOULOUSE (31)

M. CASTERAN Roland	N° 65013	1 coupe
M. PRAT Georges	N° 31008	1 coupe
• *Championnat National des Frisés*		
M. MARSTEAU Jean-Luc	N° 79008	1 coupe



BORDEAUX 85 — M.A. BLONDINETTE LISERÉ NOIR - *P.H. à M. BOUYGUES Roger*
Photo GUIMBERTAUD

PLOERMEL (56) - 19-21 Octobre 1985

M. PRIMA Rémy	N° 56040	1 coupe

NEVERS (58) - 18-20 Octobre 1985

M. TRINQUARD Pierre	N° 58039	1 coupe
M. MASSARDI Didier	N° 58023	1 coupe

SAINT-ÉTIENNE (42)

M. LETANG Maurice	N° 42008	1 coupe

DOMBASLE (54)

M. HUG Charles	N° 68041	1 coupe

METZ (57)

M. CAU Gilbert	N° 13042	1 coupe
M. EBNER Herbert	N° 13010	1 coupe
M. DEMIZIEUX Michel	N° 71006	1 coupe

MONTMARAULT (03) - 4-6 Octobre 1985

M. CALLEN Georges	N° 03056	1 coupe

LA ROCHE-SUR-FORON (74) - 31 Octobre-3 Novembre 1985

M. CHAUMETTE André	N° 42044	1 coupe

LOMME (59) - 20-22 Septembre 1985

M. VAN de NABEELE Georges	N° 59045	1 coupe

COULOMMIERS (77) - 20-21 Avril 1985

M. GALLAND Jean-Luc	N° 94010	1 coupe

GUINGAMP (22) - 5-9 Juillet 1985

M. MARQUER André	N° 22009	1 coupe

CASTRES (81) - 9-13 Octobre 1985

M. MAGNÉ Laurent	N° 81006	1 coupe
M. BOUTONNIER Claude	N° 81017	1 coupe

SAINTE-HONORINE-DU-FAY (14) - 25-27 Mai 1985

M. TIENVROT Louis	N° 35025	1 coupe

MONTBARD (21) - 6-8 Septembre 1985

M. CHATELAIN Georges	N° 89004	1 coupe

GUEUGNON (71) - 7-9 Septembre 1985

M. BOUILLET Jean-Pierre	N° 58033	1 coupe

ALENÇON (61) - 18-22 Septembre 1985

M. BUREAU Roger	N° 72003	1 coupe

THIERS (63) - 11-13 Octobre 1985

M. BARTHOUX Jean-Claude	N° 63001	1 coupe

MONTAUBAN (82) - 3-7 Octobre 1985

M. DAGUES Georges	N° 82003	1 coupe
M. ORTIGÉ Christian	N° 47008	1 coupe

CHATEAU MEILLANT (18)

M. ESTEVE Raymond	N° 03052	1 coupe

GRAULHET (81)

M. DUBERN Henri	N° 33035	1 coupe

VERNET-LA-VARENNE (63)

M. MOMIRON Yves	N° 03092	1 coupe

TROYES (10)

M. PONCELET Jacky	N° 51011	1 coupe

Championnat National du Texan

M. AUSSURE Jean-Louis	N° 36013	1 coupe

MONTLHERY (91)

M. CLAVIER Jean	N° 94028	1 coupe

CLUB FRANÇAIS DE L'ALOUETTE DE COBOURG

Siège Social : 36, Rue de la Chapelle
AIX-NOULETTE
62160 BULLY-LES-MINES
Tél. : 21.29.01.10

Châtellerault 85, outre la Nationale SNC, présentait le Challenge National de l'Alouette de Cobourg. Il est sans doute peu d'expositions en France qui puissent se souvenir avoir présenté 126 Alouettes de Cobourg (75 Unies, 35 Barrées, 13 Ecaillées).

Ce premier succès méritait bien un Club et les éleveurs présents, réunis en Assemblée Générale le Dimanche 29 Septembre ont résolu de se constituer en Association.

Ils furent encouragés et soutenus dans leur initiative par Wolfgang FAAS, Président du Club Allemand de l'Alouette de Cobourg, qui a présenté une passionnante série de 200 diapositives décrivant l'évolution et l'état actuel de l'Alouette en Allemagne, pays d'origine de la race. Cette évolution fera d'ailleurs l'objet d'une étude dans la prochaine revue.

Le premier Bureau a été constitué comme suit

— Président d'Honneur	:	Wolfgang FAAS (R.F.A.)
— Président	:	Anthime LEROY 36, Rue de la Chapelle - 62160 AIX-NOULETTE
— Vice-Président	:	Bertrand CLAUSS 103, Rue du Centre - 67120 DUTTLENHEIM
— Secrétaire	:	Patrick NUSBAUM 41, Rue de la Belgique - 92190 MEUDON
— Secrétaires adjoints	:	Pierre BAS 67, Rue Christophe Colomb - 37000 TOURS André GACHON SESSEIGNE 58320 GERMINY-SUR-LOIRE
— Trésorier	:	Eugène DELAGE 147, Route de Vars - 16160 GOND-PONTOUVRE
— Trésorier adjoint	:	Jean-Yves CORRE N° 1 Kerdraon Vras 29213 PLOUGASTEL-DAOULAS

Activités du Club
— Championnats régionaux et national
— Bulletin de liaison
— Journées d'étude
— Conseils techniques d'élevage et de sélection
— Contacts avec les éleveurs étrangers

Cotisation pour 1986
— Première adhésion 100 F.
— Renouvellement 50 F.
(à adresser au Trésorier)

A QUI VOUS ADRESSER ?

Eleveurs, Sociétaires, Présidents de Sociétés, Organisateurs d'expositions, les instructions qui suivent vous sont destinées ; lisez-les attentivement.

☆

Tout le courrier (y compris les adhésions, règlement des cotisations et commande ; règlement de bagues), à l'exception des demandes de patronage pour les expositions et la correspondance relative à la revue ''COLOMBICULTURE'', doit être adressé au Président :

Claude SIMON
84, rue A.-Briand - OFFEMONT - 90300 Valdoie.
Celui-ci en assurera la ventilation aux responsables intéressés.

☆

Les demandes de patronage S.N.C. ainsi que l'envoi des palmarès justificatifs doivent être adressés à :

M. Richard JAUNAU, ''Le Frottier'',
LA CHAPELLE-MONTMARTIN
41320 MENNETOU-SUR-CHER.

☆

Les lettres ''Questions-Réponses'' seront adressées à :

Madame FRANCQUEVILLE
19, rue du Moulin, ABBECOURT - 02300 CHAUNY
qui continuera à assurer cette rubrique dans ''COLOMBICULTURE''.

☆

Tous les articles et communiqués divers pour notre revue ''COLOMBICULTURE'' seront à adresser à :

M. Robert RIPALDI, 315, av. de Montolivet, 13012 MARSEILLE
M. Jean-Louis FRINDEL, 36, rue de Benfeld, KERTZFELD - 67320 BENFELD.

Nous précisons que les articles ou communiqués doivent parvenir au minimum un mois avant la parution de chaque numéro et que les communiqués de dernière heure doivent obligatoirement être adressés à M. RIPALDI. Les communiqués arrivant après la clôture d'un numéro paraîtront dans le suivant.

NOUS SOUHAITERIONS QUE LES TEXTES OU COMMUNIQUÉS A FAIRE PARAITRE NE SOIENT PAS INCLUS A L'INTÉRIEUR D'UNE LETTRE MAIS JOINTS SUR FEUILLET SÉPARÉ, CECI POUR LA FACILITÉ DU TRAVAIL.

☆

COTISATIONS ET BAGUES 1986

LA COTISATION 1986 EST DONC FIXÉE A 90 F. ET LE PRIX DES BAGUES A 10 F. LA DIZAINE INDIVISIBLE (PRIX FRANCO DE PORT ET D'EMBALLAGE).

Le règlement des bagues doit être joint à la commande ; il ne sera pas fait d'envoi contre remboursement.

Prière à la commande d'indiquer le diamètre des bagues (ou la race). COTISATION ET BAGUES DOIVENT ÊTRE RÉGLÉES PAR VIREMENT POSTAL établi à l'ordre de la
S.N.C. - C.C.P. 2204-40 PARIS
ou CHÈQUE BANCAIRE A L'ORDRE DE LA S.N.C. (en cas de virement C.C.P., prière d'indiquer sur le talon la ventilation des sommes) et le tout adressé au Président :

Claude SIMON
84, rue A.-Briand, OFFEMONT - 90300 Valdoie

Par suite de la réorganisation de la S.N.C., un petit délai sera nécessaire pour l'expédition des bagues ; nous invitons donc les éleveurs à passer leurs commandes le plus vite possible afin que M. ZORDAN qui a bien voulu se charger de ces expéditions puisse préparer ses colis qui seront expédiés dès le début de Janvier.

AVIS AUX ÉLEVEURS DE CRAVATÉS (becs courts)

La réunion annuelle du Club Européen se tiendra cette année à Illkirch-Graffenstaden au ''Hall du Pigeon-Club du Bas-Rhin''. Ce sera **la** rencontre pour tous les ''fanas'' de ces pigeons, d'autant plus qu'il y aura des discussions techniques devant les cages de toutes les races de CRAVATÉS. Les sujets qui viendront de divers pays européens seront source enrichissante de comparaison.

Ce serait une occasion pour nous, de montrer et de défendre notre CRAVATÉ FRANÇAIS.

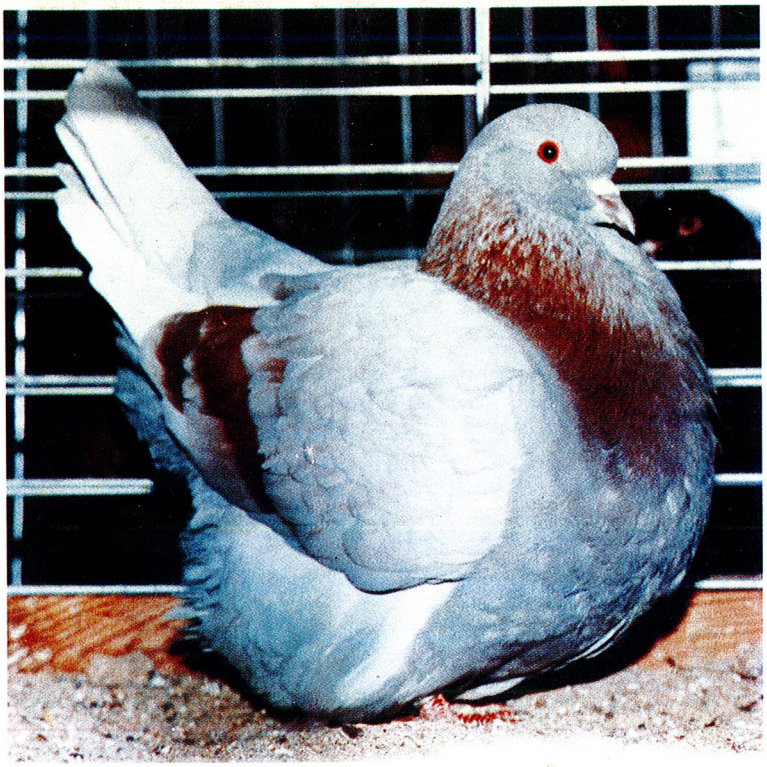
Dates à retenir : **13 et 14 Septembre 1986.**

Pour tous renseignements, s'adresser à :
Pierre WECHSELGAERTNER
''Au Colombier''
67370 OFFENHEIM
Tél. : 88.69.62.20

ou a Jean-Louis FRINDEL
36, rue de Benfeld
67230 KERTZFELD
Tél. : 88.74.22.40

Calendrier des Expositions

EYGURANDE (10)	—	**1er au 4 MAI - 7e EXPOSITION NATIONALE** Monsieur JANISSON - Hôtel de la Mairie - 19340 EYGURANDE - Tél. 55.72.24.38
BESANÇON (25)	—	**3 et 4 MAI 1986 - EXPOSITION NATIONALE** Monsieur MICHEL-AMADRY Roger - Sainte-Colombe - 25300 PONTARLIER
SAINT-VIATRE (41)	—	**10 et 11 MAI 1986 : EXPOSITION NATIONALE** Monsieur Claude VERMEZ - La Bretèche - 45240 LIGNY-LE-RIBAULT - Tél. 38.45.41.26
LEZOUX (63)	—	**16-19 MAI 1986 - 41e EXPOSITION NATIONALE D'AVICULTURE** Monsieur ROYERE André - 29, Rue du Pont-Redon - 03260 SAINT-GERMAIN-DES-FOSSÉS
BELFORT (90)	—	**18 et 19 MAI 1986 - EXPOSITION NATIONALE** Monsieur SIMON Claude - 84, Rue Aristide-Briand - OFFEMONT - 90300 VALDOIE
BALARUC-LES-BAINS (34)	—	**8-11 MAI 1986 - 3e EXPOSITION NATIONALE D'AVICULTURE** Monsieur GAUTHIER Michel - 785, Chemin de Moularès - 34000 MONTPELLIER - Tél. 67.65.06.21 Monsieur VIEU Paul - Tél. 67.65.15.65
PLOUDALMEZEAU (29)	—	**17-19 MAI 1986 - EXPOSITION NATIONALE** Monsieur Joseph LE CARRER - 14, Rue des Camélias - 56270 PLOEMEUR
SAINTE-HONORINE-DU-FAY (14)	—	**17-19 MAI 1986 - 2e EXPOSITION D'AVICULTURE** Monsieur HAMELIN P. - Sainte-Honorine-du-Fay - 14210 EVRECY
L'HORME (42)	—	**6-8 JUIN 1986 - EXPOSITION NATIONALE D'AVICULTURE** Monsieur FERNANDES Antoine - Route de la Chabure - 42400 SAINT-CHAMOND
GUINGAMP (22)	—	**4 au 8 JUILLET : EXPOSITION NATIONALE** PRIX DU 40e ANNIVERSAIRE (1ere Manche de la Coupe du Modène) - Coupe d'Armor du Cauchois Monsieur LEGUERN André - Rue de l'Argoat - 22970 PLOUMAGOAR
LOCHES (37)	—	**28-31 AOÛT 1986 - EXPOSITION NATIONALE D'AVICULTURE** M. BRAULT Maurice - 60, Rue des Roches - 37600 LOCHES - Tél. 47.59.09.31
CHATELLERAULT (86)	—	**25 au 28 SEPTEMBRE 1986 - EXPOSITION NATIONALE** Championnat de France du Tête Noire de Brive. Championnat Régional du Strasser Prix Spécial délégué Centre-Ouest du Mondain Prix Spécial du Montauban Championnat Régional du Damascène et des Pigeons d'origine Orientale Challenge Meriguet Pigeons Fantaisies Français Challenge Meriguet Pigeons Fantaisies toutes races confondues S'adresser à Monsieur LAURENT Gérard - 9, Rue Molière - 86530 NAINTRE - Tél. 49.90.00.61
HAGUENEAU (67)	—	**11-12 OCTOBRE 1986 - EXPOSITION NATIONALE DE COLOMBICULTURE** Monsieur Marius KIRSCHHOFFER - 14, Rue Victor-Hugo - 67590 SCHWEIGHOUSE
TOURNUS (71)	—	**10 au 12 OCTOBRE 1986 - EXPOSITION NATIONALE** Monsieur DUFRAIGNE Henri - Dezize-les-Maranges - 71150 CHAGNY
NEVERS (58)	—	**du 16 au 19 OCTOBRE - EXPOSITION NATIONALE** Championnat de France du Dragon Monsieur LECLAIRE Charles - 6, Rue Joliot-Curie - 58640 VAUZELLES - Tél. 85.57.73.13
PLOEMEUR (56)	—	**18-20 OCTOBRE 1986 - EXPOSITION NATIONALE** Monsieur Joseph LE CARRER - 14, Rue des Camélias - 56270 PLOEMEUR
LIMOGES (87)	—	**25-26 OCTOBRE 1986 - NATIONALE S.N.C.** Championnat de France du Mondain - Championnat de France du Cauchois Monsieur Jean-Pierre BROUSSAUD - 16, Rue de Beynac - 87110 BOSNIE-L'AIGUILLE Tél. 55.39.01.98
LA ROCHE-SUR-FORON (74)	—	**30 OCTOBRE au 2 NOVEMBRE 1986 - EXPOSITION NATIONALE** Monsieur FRUTIGER Francis-Arthaz - 74380 BONNE
PHALEMPIN (59)	—	**1er et 2 NOVEMBRE 1986 : EXPOSITION NATIONALE** Championnat du Nord du Capucin Challenge d'Automne du Strasser Championnat de France du Culbutant Polonais Krymka Championnat de France du Boulant de Norwich Challenge Régional du Tête Noire de Brive Bernard WILCZINKY - 7, Rue Wilson - 59790 RONCHIN
THIERS (63)	—	**22 et 23 NOVEMBRE 1986 - EXPOSITION NATIONALE** Championnat de France du Modène Monsieur J.-L. SAUZEDE - 72, Av. des Etats-Unis - 63300 THIERS
LA RICAMARIE (42)	—	**22-23 NOVEMBRE 1986 - EXPOSITION NATIONALE** Monsieur DURON Gérard - 8, Allée Shakespeare - 42100 SAINT-ETIENNE
ROMILLY-SUR-SEINE (10)	—	**22-23 NOVEMBRE 1986 - EXPOSITION NATIONALE** Championnat de France du Bagadais Monsieur Michel GUILLAUME 50, Rue Saint-Rémy - 10700 ARCIS-SUR-AUBE
AVIGNON (84)	—	**27 au 30 NOVEMBRE 1986 - EXPOSITION NATIONALE** Nationale S.C.A.F. Jacques VIMONT - Route de Mondragon - 84500 BOLLÈNE - Tél. 90.30.16.68
JUVISY-SUR-ORGE (91)	—	**29 et 30 NOVEMBRE 1986 - EXPOSITION NATIONALE** Monsieur PICHARD Daniel - 7, Rue Eugène-Lefèvre - 91170 VIRY-CHATILLON - Tél. 69.24.79.33



Les Clubs de Races Pures

CLUB DES AMIS DU MONDAIN
M. Louis Augier - 35, rue de Strasbourg - 87100 LIMOGES

MODÈNE CLUB FRANÇAIS
50, avenue de l'Est - 94100 SAINT-MAUR

CLUB FRANÇAIS DU MONTAUBAN
M. Alamargot Elie - Maurepas, 03410 DOMÉRAT

CLUB DU BOULANT DE NORWICH
M. Bernard Wilzcinsky - 7, rue Wilson - 59790 RONCHIN
Tél. : 20.53.89.30

CLUB FRANÇAIS DES CRAVATÉS
10, rue de Cronstadt, 65000 TARBES

FANTAIL CLUB FRANÇAIS ET QUEUE DE PAON CLUB FRANÇAIS
38, rue Biron - 24000 PÉRIGUEUX

ROMAIN CLUB FRANÇAIS
M. Charles Quiros - 25, rue des Tuileries - 67800 HOENHEIM

ROUBAISIEN CLUB FRANÇAIS
74, rue Albert-Thomas - 59100 ROUBAIX

SOTTOBANCA CLUB FRANÇAIS
37, rue Joseph-Marignac
SAINT-MARTIN-DU-TOUCH - 31300 TOULOUSE

STRASSER CLUB FRANÇAIS
M. Gérard Nestelhut
6, rue de Reichstett - 67000 STRASBOURG

CLUB FRANÇAIS DU TÊTE NOIRE DE BRIVE
"Les Palisseries" - SAINTE-FÉRÉOLE - 19270 DONZENAC

CLUB FRANÇAIS DU BAGADAIS
M. Favier Bernard - 28, rue des Faisans
38230 VILETTE D'AUTHON

CLUB DU BOULANT FRANÇAIS
2, boulevard de Verdun - 59220 DENAIN
Tél. 20.44.00.91

CLUB FRANÇAIS DU PIGEON DE COULEUR
37, rue Joseph-Marignac
SAINT-MARTIN-DU-TOUCH - 31300 TOULOUSE

CLUB DU PIGEON CAPUCIN STRUCTURE
M. Bernard Wilczinsky - 7, rue Wilson - 59790 RONCHIN

CARNEAU CLUB FRANÇAIS
19, rue du Moulin - ABBÉCOURT - 02300 CHAUNY

CLUB FRANÇAIS DU CAUCHOIS
M. Bernard COUDEN
Rue Louis-Ganne, RICROS - 03410 DOMÉRAT

CLUB FRANÇAIS DE PIGEONS CULBUTANTS ET HAUT VOLANTS
24, rue des Pommes - 67200 ECKBOLSHEIM

CLUB FRANÇAIS DU PIGEON HUPPÉ DE SOULTZ
Siège Social : 17, route de Winthershouse
67500 HAGUENAU

GASCONNE CLUB (Pigeon Bleu de Gascogne)
37, rue Joseph-Marignac
Saint-Martin-de-Touch - 31300 TOULOUSE

CLUB FRANÇAIS DU PIGEON GIER
Chambre d'Agriculture de la Loire
43, avenue Albert-Raimond
42272 SAINT-PRIEST-EN-JAREZ

CLUB FRANÇAIS DU LYNX DE POLOGNE
M. Yves Repesse - 1, Route Nationale,
35460 SAINT-BRICE-EN-COGLES

CLUB FRANÇAIS DU BOULANT LILLOIS
23, rue Gosselet - 59000 LILLE

AMIS DU DAMASCÈNE ET DES PIGEONS D'ORIGINE ORIENTALE
M. Jean-Louis Frindel
36, rue de Benfeld, KERTZFELD - 67230 BENFELD

TEXAN CLUB DE FRANCE
7, rue Emile-Zola
94190 VILLENEUVE-SAINT-GEORGES

CLUB FRANÇAIS DU KING ET DU SHOW-RACER
M. Salsac - 7, rue des Jacobins - 32100 CONDOM

LAHORE CLUB FRANÇAIS
8, résidence Bacchus - 13190 ALLAUCH

CLUB DES PIGEONS FRISÉS
Quartier "Les Vignarets"
83137 SAINTE-ANASTASIE-SUR-ISSOLE

TAMBOUR CLUB DE FRANCE
M. G. RISSE
19, rue Fabert - 57250 MOYEUVRE-GRANDE

CLUB FRANÇAIS DE RACES IBÉRIQUES
Président : M. Charles Quiros
25, rue des Tuileries - 67800 HOENHEIM

LES AMIS DU DRAGON
M. E. Tiveron à Chatellenot
21320 POUILLY-EN-AUXOIS - Tél. 80.90.82.68

Imp. «CHRYSALIDE» Marseille - ✓ (91) 65 68 62